

BLOAVEZ MAD
2026
MEILLEURS
VŒUX



p. 8 **VALLÉE DE KERNABAT**

UNE CURE DE **JOUVENCE**



p. 16

AGRICULTURE

Le piment
« Bro Léon »



p. 24-25

RENCONTRE

Yvonne & Léon
Normand



p. 27

RENCONTRE

Nolan Kerbrat
au 4L Trophy



LE MOT DU MAIRE

Chers Guiclanaïses et Guiclanaïses,

En cette fin d'année, comme les précédentes, le Guiclan Mag est réalisé par l'équipe de communication. Quelques personnes de l'équipe municipale, les responsables d'associations et le personnel communal œuvrent toute l'année au travers de plusieurs supports pour vous informer des actualités de notre commune. Mis en place au début de ce mandat, je tiens à les remercier pour leur persévérance et leur dynamisme.

Vous pourrez apprécier dans cette édition les nombreux articles qui retracent les faits marquants de 2025 et mettent en lumière des personnes ou des événements d'actualité ou du passé.

Dans l'équipe de rédaction, depuis la création du magazine, Madeleine Nicol nous a quittés au printemps. Appréciée de tous, discrète, elle nous apportait ses conseils, corrigeait nos fautes comme au bon vieux temps quand elle enseignait. Merci Madeleine !

Les années précédentes marquées par le Covid, la tempête Ciaran, les conflits internationaux... 2025 aura été marquée par l'instabilité politique.

Que nous réserve 2026 ?

Pour l'instant, il est prévu de renouveler les conseils municipaux en mars. Toujours cités favorablement par la population, ces élus méritent des encouragements à continuer de gouverner nos collectivités.

Élus, responsables d'associations et bénévoles contribuent, au quotidien, à l'épanouissement des uns et des autres dans nos communes où il fait bon vivre. Je remercie toutes ces personnes qui prennent de leur temps pour animer les nombreuses activités, pour encadrer nos jeunes et moins jeunes. Guiclan est régulièrement citée comme une commune dynamique, c'est tout votre travail qui est reconnu ; il suffit de voir la croissance et le rajeunissement de notre population.

Les pages qui suivent vont vous confirmer mes propos. La commune, la jeunesse, les associations, les animations, l'agriculture, le patrimoine, l'histoire (la construction de la voie express), des reportages et la rencontre d'Yvonne et Léon, autant de sujets qui ne manquent pas d'intérêts.

En cette fin d'année 2025, je vous souhaite de très belles fêtes et tous mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Robert Bodiguel, Maire

SOMMAIRE

■ VIE DE LA COMMUNE

Recrutement dans nos services administratifs & techniques	3
Nouveaux investissements en matériel & équipements	3
CMJ, 4 années d'engagement & de réalisations	4
Francine Urien & André Bloch, Doyenne & Doyen à Guiclan	5
Inaugurations	6
Remise de médailles	7
Vallée de Kernabat, une cure de jouvence	8
Le pôle enfance & la médiathèque	9
Élections municipales	9
Les Voisins Vigilants de Guiclan	13
Nouvelles activités commerciales	26
Guiclan Autrement	26

■ JEUNESSE

École Jules Verne	10
École Sacré-Cœur	11
Centre de loisirs et Animation jeunesse	12

■ VIE DES ASSOCIATIONS

Tennis Club des 2 Rives	14
Groupement des Jeunes du Horn (GJH)	14
Les trotteurs de la Penzé	14
Guiclan-Plouénan FC	15
L'Entente Bro Léon	15
Krog-Mad	15
L'ASC Guiclan TT	16
Gym Pour Tous	16
Club de l'Amitié	16
La Fête des associations	17

■ AGRICULTURE

Le piment « BRO LÉON »	18-19
------------------------------	-------

■ PATRIMOINE

La voie express sur notre territoire	20-21-22
--	----------

■ RENCONTRE

Kévin Guivarch	23
Yvonne & Léon Normand	24-25
Nolan Kerbrat	27

■ CONCOURS DE PHOTOS

.....	28
-------	----



Janvier 2026

Mairie de Guiclan

Bourg — 29410 GUICLAN

Tél. 02 98 79 62 05 — www.guiclan.fr

Directeur de la publication
Robert Bodiguel

Rédaction
Commission information et communication

Réalisation
POPCORN COMMUNICATION
www.popcorn-communication.com

La commission remercie celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce magazine.



Comité de rédaction de gauche à droite : Olivier Rampnoux, Sabrina Scouarnec, Jean-Michel Croguennec, Juliette Legal et Yohann Le Belleguic (manque André Riou sur la photo).

Recrutement dans nos services administratifs & techniques



Aurore Péron-Salaun

Aurore Péron-Salaun vient de compléter l'équipe administrative au sein de la mairie. Originnaire de Tréflaouéan, elle a 37 ans et habite Plouénan. Après avoir été responsable d'une résidence de vacances à Quéven, elle a effectué précédemment un remplacement au Haut-Léon Communauté. Actuellement, elle est chargée de la comptabilité, de l'enfance-jeunesse, du bulletin municipal mensuel et de l'accueil le vendredi et le samedi matin, et également lors des remplacements.



Cyril Euzen

Embauché pour remplacer Francis Ameel, parti récemment en retraite, Cyril Euzen vient de rentrer dans l'équipe des agents techniques. Il habite sur la commune à Kerriou et est âgé de 30 ans. Il est diplômé en création paysagère, puis s'est reconverti dans le métier de menuisier charpentier, pour devenir chef de chantier. Il a acquis des compétences dans la conduite d'engins. Agent polyvalent, il aura en charge la voirie et l'entretien des chemins.

Charlotte Baron



Charlotte Baron vient de prendre ses fonctions comme responsable de notre future médiathèque. Elle est âgée de 45 ans, est mariée et a un jeune garçon. Formée à l'école du Louvre à Paris, puis ayant obtenu un DESS gestion patrimoine culturel, ainsi qu'un diplôme de bibliothécaire, elle a débuté sa carrière à Chalais en Charente. Elle a ensuite été directrice adjointe de la médiathèque de Cognac, pour ensuite prendre le poste de responsable du secteur jeunesse dans la médiathèque d'Angoulême. Originnaire de Morlaix, elle souhaitait se rapprocher de sa famille et d'intégrer une médiathèque à taille humaine, afin d'en créer un lieu de vie. Elle a rencontré les bénévoles et Claudie. Elle travaille sur le désherbage, le choix des collections, les besoins en mobiliers et en informatique, les éclairages...

Nouveaux investissements en matériel & équipements

Le conseil municipal a voté, au printemps 2025, un projet d'acquisition de matériels et d'équipements.

Tout d'abord, il était impératif de renouveler notre parc de **tables** et de **barrières**. Nous avons donc investi dans 50 tables en bois (200 x 80 cm) et dans 10 tables en polyéthylène (183 x 76 cm) pour un montant HT de 7 809 €. 10 barrières et une remorque pour les entreposées ont été achetées également pour un montant HT de 3 533 €.

Ces nouveaux équipements profiteront aux associations, aux particuliers et aux diverses manifestations organisées au niveau communal. Ils sont empruntables et peuvent être réservés en mairie.



Par ailleurs, il a été décidé d'investir dans deux **robots de tonte** pour faciliter l'entretien des terrains de football. C'est l'entreprise Sofimat qui a été retenue pour réaliser cette installation, pour un coût total de 14 255 €, avec une garantie de cinq ans. Deux zones seront couvertes par ces robots :

- une première pour le terrain d'honneur et celui d'entraînement, pour une surface totale de 12 000 m²
- une seconde pour les terrains annexes, d'une surface de 11 560 m².

Ces robots sont gérés par GPS avec le système EPOS. Une application est installée sur les portables des services techniques de la commune. Une caméra de surveillance sera installée aux abords de la base des robots.

CMJ

4 années d'engagement & de réalisations

Notre aventure a commencé en novembre 2021. Depuis notre élection à 13, nous avons eu la chance de vivre une belle aventure citoyenne, pleine d'idées, de rencontres et de projets concrets pour notre commune.



Commemoration du 8 mai 2024 avec notre députée Sandrine Le Feur

Dès le début, nous avons voulu que nos actions servent tous les habitants, petits et grands. Nous avons appris le fonctionnement d'une Mairie, comment nous préparons un projet, comment nous en discutons et comment nous le réalisons ensemble. Ces étapes nous ont permis de mieux comprendre ce que veut dire « s'engager pour sa commune ». Tout au long de ce mandat, notre équipe s'est attachée à faire vivre la solidarité et la citoyenneté à travers de nombreuses initiatives ouvertes à tous.

Les **après-midi jeux de société** ont permis de créer de précieux moments d'échanges entre les générations, tandis que les collectes et ventes au profit du Téléthon ont mobilisé la générosité de chacun.

À l'occasion du Pardon, nous avons lancé une **course d'orientation** avec l'animation Jeunesse et **animé plusieurs stands** dont les bénéfices ont permis de financer l'achat de livres jeunesse pour la bibliothèque.

Nous avons pris part à toutes les **commémorations** parce que l'histoire et la mémoire font partie de notre identité.

Nous avons également eu le plaisir de participer à la **chasse aux œufs**, à la **création de décors** pour les fêtes de fin d'année et à la **journée de l'environnement**. Des moments conviviaux qui renforcent le lien social et l'attachement à notre commune.

Soucieuse d'améliorer le cadre de vie, notre équipe a également été à l'initiative de l'installation de **dispositifs de « sacs à crotte »**, contribuant ainsi à la propreté et au bien-être de tous.

En collaboration avec les animateurs du centre de loisirs, nous avons travaillé à l'**accueil des enfants de plus de 9 ans** les mercredis, dans un lieu adapté à leurs besoins et à leurs envies.

Enfin, nous avons pris part aux discussions autour du **projet du pôle enfance**, ainsi qu'à la mise en place et aux choix des **structures extérieures** au sein de l'espace intergénérationnel.

Ces actions, petites ou grandes, témoignent d'un engagement constant en faveur du vivre-ensemble et la dynamique locale qui font la richesse de notre territoire.

En plus de notre engagement quotidien, plusieurs réalisations majeures ont vu le jour. L'installation d'une **table de teqball** et d'une **table de tennis de table** à la Vallée de Kernabat offre désormais aux Guiclanais un espace public convivial, propice à la rencontre et à la pratique sportive pour tous. La création d'une **cabane à livres**

constitue également une magnifique initiative : un lieu d'échanges et de partage autour de la lecture, qui montre que la culture peut s'inviter partout, même au coin d'une rue.

Ces projets ne sont pas de simples installations : ils symbolisent notre volonté de faire bouger Guiclan, de rendre notre village vivant et solidaire.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans la collaboration entre les jeunes élus, nos partenaires, les entreprises qui nous ont accompagnés tout au long de nos projets, la Mairie, le Département et les services municipaux.

Un grand merci à la commission enfance jeunesse pour son soutien et tout particulièrement à Sabrina Scouarnec et Gwenn Quillévéry, l'adjointe à l'enfance jeunesse et aux écoles.

Et bien sûr un grand merci à nous, les jeunes du CMJ ! Nous avons appris à travailler ensemble, à débattre, à faire des compromis et à mener nos idées jusqu'au bout. C'est une belle leçon de démocratie !

Notre mandat touche à sa fin, néanmoins nous gardons de très beaux souvenirs : les réunions, les discussions, les rires, les moments où les projets prenaient forme, et surtout la fierté de voir nos idées devenir ENFIN réalité. Cela n'a pas été si simple !

Nous espérons que les jeunes poursuivront sur cette lancée : qu'ils aient autant d'envies, d'imagination, de persévérance que nous, et qu'ils portent de nouveaux projets pour les besoins de la population, l'environnement, la solidarité, le sport et la culture à Guiclan.

Merci à tous pour votre soutien, votre confiance et votre écoute. Vive le Conseil Municipal des Jeunes à Guiclan ! Et vive la participation des jeunes à la vie de notre commune. ■



Francine Urien & André Bloch

Doyenne & Doyen à Guiclan

À Guiclan cette année 2025 est marquée par la disparition récente de nos doyens : Yves Kerscaven (98 ans), notre centenaire Denise Derrien (101 ans) et récemment Madeleine Creignou (99 ans). Tous trois étaient des figures de la mémoire communale. Ce sont à présent André Bloch (97 ans) et Francine Urien (99 ans) qui reprennent le rôle de doyens. Nous les avons rencontrés.

André Bloch



André avec Bernard, Marie-Jo, Robert et Isabelle (CCAS)

Né à Pleyber-Christ le 10 avril 1928, André Bloch a passé l'essentiel de sa vie à Locmenven, à Guiclan, qu'il a rejoint à l'âge de 4 ans. Il a fondé sa famille en mai 1953 en épousant Yvonne. Leur foyer s'est agrandi avec l'arrivée de leur fils, Bernard, et s'étend aujourd'hui sur trois générations, avec deux petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Professionnellement, après avoir été chauffeur-livreur de pain à la boulangerie du Guern pendant six ans, André a évolué en devenant technico-commercial pour les établissements Henry à Pontrieux, spécialisé dans l'aliment pour pondeuses, jusqu'à sa pré-retraite à 55 ans.

Ses années de loisirs ont été dédiées au vélo, à la chasse et à son potager. Bien qu'il réside en maison de retraite Sainte Bernadette à Saint-Thégonnec depuis 2021, André Bloch maintient un lien fort avec Guiclan en restant un supporter assidu des équipes de football locales. ■

Francine Urien

Francine, notre nouvelle Doyenne, née Lozach à Henvic le 4 novembre 1926, vient donc de fêter ses 99 ans. Elle est la troisième d'une famille de 10 enfants. Il lui reste une sœur habitant à Taulé, âgée de 91 ans.

Elle habite avec un de ses fils Robert à Kerbriant. Elle s'est mariée en 1956 avec Jean Urien, décédé en 2011 à 91 ans. Le couple a donné naissance à 4 garçons, dont Jean-François décédé dernièrement.

Jean et Francine étaient très actifs dans leur exploitation d'une dizaine d'hectares. Ils élevaient également des vaches et des porcs. Ils aimaient également aider au ramassage de volailles la nuit chez les aviculteurs Guiclanais.

Francine aime toujours marcher, accompagné de Robert. Elle reçoit la visite d'infirmières tous les jours, et malgré son diabète, reste vigoureuse et volontaire. ■



Francine et un de ses fils Robert



Madeleine entourée de 4 de ses 5 enfants

Madeleine Creignou

Madeleine Creignou, née Bécarn, résident depuis 10 ans à la maison de retraite de Lannouchen à Landivisiau, était notre Doyenne jusqu'à son décès le 16 novembre dernier. Elle succédait, en tant que Doyenne à Denise Derrien. Née en 1926, elle venait de fêter ses 99 ans. Ses parents ont eu 12 enfants, Madeleine était la 11^e. Elle s'est mariée en 1951 avec Louis Creignou. Après leur mariage, ils se sont installés à Guerjean, dans une ferme. Ils y faisaient de la polyculture, et aussi de l'élevage de porcs et de vaches, puis de chevaux. Madeleine était très dynamique et aimait travailler au champ. Elle aimait marcher avec son amie Denise Derrien, nouvellement décédée, et coudre. Au club de l'Amitié, elle appréciait jouer aux dominos et à la pétanque. Et que dire de ses crêpes appréciées de toute la famille. Le couple a pu profiter aussi de nombreux voyages. Les 5 enfants, Daniel, Jean, Raymond, Odette et François lui ont donné 13 petits enfants, puis 21 arrière-petits-enfants. ■



Inaugurations

C'est en présence de notre députée Sandrine Le Feur, du sénateur Michel Canevet, du président du conseil départemental Maël de Calan, du conseiller régional, Olivier Le Bras, du maire honoraire Raymond Mercier, des maires de la CCPL, du conseil municipal et du CMJ que se sont déroulées les inaugurations au matin du samedi 14 juin.

La maison médicale, la pharmacie et les maisons de Âges et Vies ont tout d'abord été visitées. Dans son propos, Robert Bodiguel indiquait qu'il aura fallu presque 10 ans pour imaginer et pour voir la concrétisation de ces réalisations. En effet, il aura fallu acheter 2 propriétés pour permettre l'installation de la maison de santé. Il aura fallu faire face aux manques de médecin et de pharmacien. Avec toute son énergie, Raymond Mercier, réussit à convaincre un jeune pharmacien de s'installer dans une commune où il n'y avait plus de prescripteurs.

Grâce à quelques personnes qui y croyaient, l'idée de créer une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) a abouti en 2016. 250 contributeurs ont constitué le capital de cette société.

Avec une seule subvention de l'Europe au titre du FEADER, la SCIC Guiclan Santé a construit une première tranche de 320 m² rapidement remplie par 2 médecins, un cabinet infirmier, une ostéopathe, 2 psychomotriciennes et une orthophoniste ; elle a été inaugurée en 2018. La SCIC s'est engagée également à porter le projet de la pharmacie nouvelle.

Grâce à ces équipements, maison médicale et pharmacie, notre commune est devenue plus attractive.



Inauguration de la maison médicale

La société Âges et Vie nous a sollicités en 2019 pour y construire 2 maisons en colocation pouvant accueillir 16 résidents seniors. Nous avons, tout de suite, soutenu un tel projet que nous avons envisagé de porter par la SCIC.

Ensuite, nous nous sommes rendus dans la **vallée de Kernabat** où nous avons réalisé, là aussi depuis quelques années, un espace de loisirs en lieu et place d'une peupleraie et d'une mare désaffectées.

Gwenn Quilleveré prit la parole : *"Avec le CMJ l'idée a germé, il y a maintenant trois années, d'apporter à la vallée un petit plus en activité sportive. Le choix concerté des jeunes s'est porté sur une table de tennis de table et une table de teqball, cette fameuse table incurvée. Elle permet de pratiquer plusieurs sports appréciés des petits et grands."*

Maël de Calan, dans son allocution, félicita les municipalités successives pour leur dynamisme, en soulignant que dans notre commune, nous prenons en compte les besoins de la population avec les services de soins, puis ceux des personnes plus âgées en leur offrant la possibilité de rester sur la commune, dans des espaces agréables en colocation, et enfin de penser aux jeunes, de par les réflexions du CMJ et de la concrétisation de leurs idées. ■



Inauguration Âges et Vie



La table de teqball

Remise de médailles

Faisant suite aux inaugurations, une remise de médailles a eu lieu au Triskell, le samedi 14 juin. Deux médailles « vermeil » ont été attribuées à Raymond Mercier et Jean-Michel Croguennec pour 25 ans et une « argent » à Robert Bodiguel pour 20 ans de service auprès de collectivités.

La médaille d'honneur régionale, départementale et communale a été créée en 1987 et remplace la médaille départementale et communale de 1945 prévue avec seulement un échelon. Elle est attribuée par le préfet aux personnes s'étant particulièrement dévouées au service des collectivités.



De gauche à droite : Raymond et Annick Mercier ; Jean-Michel et Agnès Croguennec ; Olivier Le Bras ; Michel Canévet ; Robert Bodiguel et sa fille Fanny ; Henri Billon.

Robert Bodiguel : *“Lorsque nous nous engageons dans la vie communale, nous n'en attendons aucune reconnaissance particulière, ignorant bien souvent ce qui nous attend, et ce n'est qu'au fil des années que nous vient un intérêt grandissant pour la chose publique.*

Nous travaillons au sein d'une équipe et avec elle, nous arrêtons des choix sur les réalisations qui serviront au mieux l'intérêt général.

Les mandats se succèdent, les conseillers aussi, mais quelques-uns résistent, sachant s'adapter à chaque changement pour mener au mieux leur programme. C'est l'aventure qu'a vécu, Raymond et que nous vivons Jean-Michel et moi. Nous avons été élus ensemble pendant plusieurs années.

Notre investissement prouve combien nous sommes attachés à notre commune et il est rassurant de compter parmi les citoyens des personnes prêtes à consacrer 20 et 25 ans de leur vie ou plus, afin de permettre à leur collectivité d'avancer dans le bon sens.” ■

Zone Artisanale de Kermat

La zone de Kermat, créée en 2006 et gérée par la Communauté de communes du Pays de Landivisiau, ne cesse d'accueillir des entreprises nouvelles et variées, des artisans, des entrepôts, des concessionnaires, une plateforme de distribution.

Actuellement :

- la société Aldouest, distributeur de produits alimentaires, termine ses entrepôts ;
- une concession de la marque Liebherr, fabricant de matériels de BTP, installe son agence nord-ouest Bretagne ;
- 3 autres projets sont en cours d'instruction.



À ce jour, la totalité de la zone constructible est réservée. Il faudra attendre fin 2026 pour envisager une extension limitée à 1,2 ha.



Vallée de Kernabat

Une cure de jouvence

Enrochement du bassin du bas ▲

Cette année, le conseil municipal a décidé d'entreprendre des travaux et quelques aménagements autour des deux plans d'eau de la vallée de Kernabat.

Courant mai, l'entreprise Cosquer-Coquil est intervenue pour **consolider la berge de l'étang** en aval. L'érosion grignotant la berge, menaçait le chemin piétonnier bordant le plan d'eau. Un enrochement a donc été posé pour la protéger et la consolider. À cette occasion, les lices en bois entourant les deux plans d'eau ont été réimplantées à une distance plus éloignée des masses d'eau pour faciliter l'entretien des berges par les services techniques. Cette opération a coûté 17 259 € HT.

Ensuite, le CMJ souhaitait apporter au site un équipement adapté à tous les âges afin de compléter les jeux pour enfants déjà présents. Ils ont opté pour une **table de teqball** et une **table de tennis de table**, un investissement de 4 930 €, subventionné en partie par le conseil départemental. Pour implanter ces tables et créer des **aires de jeux** confortables autour, l'entreprise Terramex a réalisé un terrain en sable et gravillon 0-10 stabilisés et compactés autour de la table de tennis de table et un terrain avec des copeaux de bois amortissants autour de la table de Teqball pour un montant de 15 964 €. Un drainage est mis en place sous ces surfaces.

À l'occasion des travaux pour l'implantation des tables sportives, une dalle pour recevoir le **barbecue** a été réalisée par Terramex. Depuis début août, celui-ci a été installé à proximité des tables de pique-nique. Son installation intervient dans la continuité de l'aménagement du site. La dalle en béton réduit les risques d'incendies en cas de chutes de braises.



Petits rappels importants concernant l'utilisation du barbecue : le feu doit rester sous surveillance et le barbecue doit être éteint après utilisation. Aussi, pour des raisons d'hygiène, les utilisateurs doivent apporter leur grille.

▼ Vidage du bassin du haut



Enfin, nous avons profité de l'incident du 20 août pour curer l'étang en amont du site. Ce jour-là, les deux pompes du poste de refoulement des eaux usées sont tombées en panne simultanément. Le trop-plein d'eau usée s'est déversé dans le bassin. Suite à cela, L'Office Français de la Biodiversité et l'AAPPMA du pays de Morlaix se sont rendus sur place. Ils ont pu constater les bonnes précautions prises après cet incident en concertation avec la commune, la CCPL et l'entreprise prestataire (VEOLIA). Une vidange du bassin a été entreprise par VEOLIA. Nous avons profité de cette vidange pour procéder au **curage du bassin** par l'entreprise Coquil en octobre, avant les pluies hivernales. Le niveau d'eau descendu au maximum, les carpes ont été récupérées afin d'être relâchées dans le second étang. L'entreprise a procédé au curage de la vase et à l'installation d'une vanne sur le tuyau d'évacuation du trop-plein d'eau. Cette vanne permettra de contenir l'eau dans le premier bassin en cas d'incidents.

Un **engazonnement et la plantation de quelques plantes** sur la berge, redonneront au plan d'eau un aspect verdoyant au printemps prochain. ■

Le pôle enfance & la médiathèque

Le projet le plus important du mandat est en voie d'achèvement.



Façade

De longue date, imaginé par plusieurs municipalités, l'ensemble « école et enfance » se termine par cette dernière réalisation.

L'achat de la ferme et d'un terrain à la famille Lebras, l'échange du presbytère et de la salle paroissiale et l'achat de cette salle à l'évêché ont permis de conclure un ensemble dédié à l'enfance. Le foncier suffisamment spacieux a permis d'y adjoindre la médiathèque.

Le bâti ancien est associé à des extensions plus contemporaines, ce sont plus de 700 m² qui vont contribuer à améliorer des services déjà présents sur la commune.

Les écoles, le restaurant scolaire, le terrain multisport, la garderie et le CLSH (centre de loisirs) seront regroupés.

Notre bibliothèque, installée au Triskell dans un local sous dimensionné, va trouver un lieu beaucoup plus spacieux et convivial correspondant mieux aux besoins d'une commune de notre taille.

Le bâtiment est conçu et aménagé pour être polyvalent : deux zones dédiées aux activités du pôle enfance et de la médiathèque. Nous y avons rajouté une salle polyvalente de 100 m² qui pourra compléter les surfaces disponibles pour les deux activités principales et également servir aux associations et familles. Cette partie, accessible indépendamment du pôle enfance et de la médiathèque, pourra compléter l'offre existante au Triskell.

Les bâtiments sont construits ou rénovés aux nouvelles normes environnementales, avec une isolation à base de matériaux biosourcés, des panneaux solaires et sans consommation de foncier agricole.

Initialement, la fin du chantier était prévue pour octobre/novembre 2025. Il a pris du retard, à ce jour il est prévu d'être livré fin février 2026. ■



Cour intérieure ▲



Vue aérienne ▲



Salle polyvalente ▲



Élections municipales

Le 15 et 22 mars 2026 auront lieu les élections municipales.

Pour pouvoir voter, il est nécessaire de vous inscrire sur les listes électorales de votre commune. Attention : l'inscription n'est pas automatique, elle nécessite une démarche de votre part.

Vous pouvez vous inscrire sous certaines conditions :

- **en ligne** jusqu'au mercredi 4 février 2026 à minuit.
- **en vous rendant en mairie** jusqu'au 6 février 2026 à 16h30
- **par courrier postal** en joignant le CERFA 12669.02 et les justificatifs d'identité et de domicile jusqu'au 6 février 2026
- dans certaines situations, l'inscription peut se faire jusqu'au 5 mars 2026 (se renseigner en mairie)

École Jules Verne

Lors de cette année 2025, de très nombreux événements reviennent en mémoire. Ces événements sont possibles grâce au dynamisme de l'Association des Parents d'Élèves qui organise des manifestations tout au long de l'année pour financer les projets proposés par les six enseignants, au profit des 145 élèves de l'école.

2025, année historique pour les CM

L'année 2025 a été marquée par le 80^e anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale. Pour célébrer cet événement marquant pour la France, mais également pour le monde entier, les CM1 et CM2 de l'école Jules Verne ont participé à une classe de découverte en Normandie au mois de mars. Ce projet, financé en grande partie par l'Association des Parents d'Élèves, a permis aux petits Guiclanais de suivre les pas des soldats du débarquement :



Sainte-Mère-Église, cimetière américain, musée d'Arromanches et de Colleville-sur-Mer, Pegasus Bridge, Omaha Beach... Une belle leçon d'histoire grandeur nature sur les lieux du débarquement de juin 1944.

2025, année technologique pour les GS

Les élèves de Grande Section ont découvert les robots. Un travail de programmation qui se poursuivra durant toute la scolarité élémentaire... Cet enseignement de la programmation se terminera dans quelques années par une « rencontre robotique » avec les élèves du collège Kerzourat dans le cadre de la liaison CM2/6^e, comme c'est de coutume depuis quelques années.



2025, année maritime pour les CP

Les élèves de CP ont suivi très attentivement les navigateurs du Vendée Globe en début d'année et ont enchaîné par la Solitaire du Figaro. Un reporter est venu dans la classe pour les filmer et récolter leurs différentes questions. Ces dernières ont été posées aux navigateurs qui ont répondu. La classe a pu aller découvrir les bateaux le jour de l'arrivée de la première étape au port du Bloscon à Roscoff. Ce projet a été initié par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix.



2025, année artistique pour les CE et MS/GS

La classe de CE1-CE2 a eu l'immense plaisir d'accueillir, durant une semaine, l'artiste peintre Lauranne Guyomard. À travers un projet collaboratif axé sur la nature et le vivre ensemble, les élèves ont pu découvrir des techniques artistiques variées (aquarelle, peinture acrylique, pochoirs, tampons, papiers découpés et superposés...) destinées à développer leur créativité.

La mise en application de ces techniques a abouti à la création d'un magnifique totem de classe autour du thème du bien-être à l'école avec la réalisation de trois grands panneaux artistiques : une cabane cocon, espace secret où l'on se sent en sécurité, un arbre des rêves rassemblant les espoirs de chacun, et un vase accueillant une fleur symbolisant l'épanouissement de chaque élève au sein du groupe.

Les MS/GS ont participé à l'opération « musée@bord ». Ils ont découvert de véritables œuvres d'art et les ont ré-interprétées à leur niveau. Le Centre d'Interprétation des Enclos et du Patrimoine de Guimiliau a accepté d'exposer toutes les œuvres des scolaires.

Une belle découverte qui se poursuivra lors de l'année scolaire 2025/2026 dans plusieurs classes.

2025, année de partage intergénérationnel

Deux rencontres entre les élèves de maternelle et les résidents du foyer « Âges et vie » ont été programmées. De beaux échanges qui ont réjoui petits et grands !

2025, année de découverte de la faune

Les enseignantes de maternelle ont choisi de travailler sur le règne animal. Pendant toute l'année, de nombreux animaux ont côtoyé les élèves (papillons, animaux de la ferme, visite de la ferme 1 000 pieds...).

Projets pour l'année scolaire 2025/2026

Cette année scolaire 2025-2026 s'annonce riche en découvertes artistiques. Chaque classe s'engagera dans un projet ambitieux explorant l'art sous toutes ses formes : littérature, arts plastiques, art culinaire, vidéo, radio... Les classes de CE2 et CM se concentreront sur le thème de la place de la femme dans la société. À travers des activités variées, ils exploreront la littérature et mettront en lumière des femmes célèbres qui ont marqué l'Histoire. Les sciences ne seront pas en reste ! Les élèves des cycles 2 et 3 auront l'opportunité d'apprendre à programmer des robots, alliant créativité et compétences techniques. ■

École Sacré-Cœur

2024-2025

Une année placée sous le signe de la nature...

L'année scolaire 2024-2025 aura été riche et vivante à l'école du Sacré-Cœur, portée par un thème fédérateur : la nature. Tout au long des mois, les élèves ont eu mille occasions de découvrir, d'agir, de s'émerveiller et de grandir ensemble autour de ce fil conducteur.

Une rentrée conviviale et engagée

Dès la rentrée, les enfants ont partagé une journée autour du thème de l'automne. Les plus petits de maternelle ont pu faire connaissance avec leurs parrains et marraines de CM, un moment de complicité qui a permis à chacun de trouver sa place au sein de l'école. L'après-midi, les plus grands ont participé à l'opération « Nettoyons la nature », un geste citoyen pour prendre soin de leur environnement. Dans le prolongement de cette opération, plus tard dans l'année, les élèves de CM ont découvert les enjeux du tri sélectif.

Des projets écologiques, culturels et solidaires

Au printemps, afin de découvrir le cycle de la vie des plantes, plusieurs classes ont réalisé des plantations, dont les enfants ont pris soin, notamment en MS-CP car il s'agissait de leur cadeau de fête des mères.



En parallèle de ces découvertes, les élèves ont pu participer à plusieurs spectacles en lien avec la nature, certains organisés par l'école, d'autres proposés dans le cadre de la programmation culturelle de la Communauté de communes du Pays de Landivisiau.

Dans le courant de l'année, lorsque le temps le permettait, les enfants de l'école ont pu bénéficier de séances d'apprentissage en extérieur : temps de lecture, séances de mathématiques, d'art... Elles leur ont permis de vivre autrement les temps d'enseignement, au plus près du vivant. Cette démarche se poursuivra puisque l'équipe enseignante se forme cette année pour aller plus loin dans cette approche.

Des rencontres intergénérationnelles et solidaires

Comme l'année précédente, l'école a organisé son cross solidaire, en association avec l'école Jules Verne, au profit de la SNSM,

dont un membre est venu présenter la mission avant la course. Autre nouveauté très appréciée : les rencontres avec les résidents de la colocation Âge & Vie. Bricolage, cuisine, goûters partagés et discussions sur « l'école d'hier et d'aujourd'hui » ont tissé de jolis liens entre les générations.



Entre mer et campagne : des découvertes grande nature

L'année fut également rythmée par de belles sorties. Les maternelles et CP ont ainsi embarqué pour le Château du Taureau, fort maritime emblématique de la baie de Mor-

laix, tandis que les CE ont vécu un séjour inoubliable de trois jours sur l'île de Batz. Au programme : pêche à pied, observation des oiseaux, découverte du sauvetage côtier, mais aussi mise en pratique des gestes de premiers secours appris par tous les élèves au cours de l'année.



2025/2026

Une nouvelle année pleine de promesses

La rentrée 2025 s'annonce, elle aussi, dynamique et porteuse de nouveautés ! Avec l'ouverture d'une cinquième classe et l'arrivée d'une nouvelle enseignante, l'école accueille désormais 105 élèves.

Le thème de l'année portera cette fois sur le livre. Un univers vaste et passionnant que les élèves exploreront sous toutes ses formes : bandes dessinées, contes, romans, documentaires. Au fil des mois, de nombreux projets permettront d'enrichir ce voyage littéraire :

- la création d'un journal de l'école rédigé par les élèves,
- la mise en place de boîtes à livres au sein de l'établissement pour favoriser le partage de lectures,
- la venue d'un intervenant pour découvrir l'art du livre pop-up et créer ses propres ouvrages animés.

Pour clôturer cette belle année autour du livre et de la culture, les élèves de CM partiront en voyage en Normandie, un séjour riche en découvertes historiques et littéraires.

Tous ces projets, voyages et actions sont rendus possibles grâce à l'engagement constant des associations de parents d'élèves, et notamment de l'APEL, particulièrement dynamique. Tout au long de l'année, elle organise de nombreuses manifestations conviviales : ventes, fêtes, événements solidaires. Leur double objectif : financer les projets proposés par les enseignantes, mais aussi et surtout permettre aux familles de se rencontrer, d'échanger et de participer pleinement à la vie de l'école. ■

Rétrospective 2025 à l'animation jeunesse

Une année riche en aventures



L'année 2025 a une nouvelle fois été marquée par une belle énergie à l'animation jeunesse, avec des activités toujours plus variées et enrichissantes pour les jeunes de la commune !

Encadrés par une équipe investie, les jeunes ont pu profiter d'un programme riche à chaque vacance scolaire, mêlant loisirs, découvertes, sports, culture et projets collectifs.

Chaque période d'accueil a été l'occasion de proposer des animations adaptées à chaque tranche d'âge : les Juniors (2016), les Passerelles (2014-2015) et les Ados (de 2007 à 2013).

Cet été encore, les jeunes ont vécu des séjours inoubliables entre raid aventure à Cléder, camps cirque à Santec ou séjour à la Mer avec des activités nautiques à Plounéour-Trez.

En parallèle des sorties ont été organisées : The Playce à Quimper, le Rinkla stadium, sensas à Brest, Fun Day, Fun Challenge avec la CCPL, la murder party à Kerjean ou encore le bowling à Morlaix. Le programme du local est resté très dynamique mêlant grands jeux, Escape game « made in Guiclan », ateliers manuels, soirées à thèmes, jeux de piste, ateliers culinaires à la manière de Top Chef, activités sportives variées ainsi qu'une journée Halloween mémorable afin de cloturer les vacances d'automne.

L'animation Jeunesse constitue avant tout un espace de vie collective, de partage et de développement personnel.

Ainsi, tout au long de l'année, les jeunes sont encouragés à proposer des idées, à s'investir dans des projets et à apprendre tout en s'amusant.

C'est aussi pour eux l'occasion de développer des compétences utiles pour leur avenir : vivre ensemble, intégrer les codes sociaux, communiquer, coopérer, respecter les autres, cuisiner... le tout sans jamais oublier le plaisir d'être ensemble.

Le local jeunes, c'est également un lieu de rencontres, d'épanouissement, où chacun peut s'amuser, grandir et créer de beaux souvenirs.

Merci aux familles pour leur confiance, aux jeunes pour leur enthousiasme contagieux et leur bonne humeur, ainsi qu'à nos partenaires et intervenants de choc qui contribuent chaque année d'enrichir les activités proposées (Olivier de chez Dynamix, Les animateurs du CAL...).

L'année 2026 s'annonce toute aussi prometteuse, avec de nouveaux projets, des séjours à venir et toujours cette envie de faire vivre aux jeunes de Guiclan des moments magiques !



2025 au centre de loisirs de Grimoy Une belle année

Cette année 2025 aura encore été une belle année au centre de loisirs de Grimoy. Les enfants sont répartis en 4 groupes les mercredis et 3 pendant les vacances, mais une constante pour tout le monde : à chaque période son thème !

Les mercredis, nous avons proposé des thèmes variés : travaux manuels, sport, cuisine, jeux de société, enquête, émission TV, musique, aventuriers de la jungle... Pour notre groupe des plus grands, aucun programme préétabli n'était prévu : nous souhaitons qu'ils deviennent davantage acteurs de leurs activités. Nous les avons donc laissés décider de leur programme, tout en leur proposant quelques temps forts pour rythmer la période.

Nous avons fait le plein d'activités sur la commune : jeux de piste, sortie en forêt, activité trottinette ou rollers, passage aux jeux du plan d'eau ou à la structure derrière la mairie, sans oublier les nombreux jeux en salle de motricité. Nos journées étaient bien remplies ! Nous avons également la chance de pouvoir compter sur l'intervention des bénévoles de la bibliothèque à chaque période auprès de

nos deux groupes de plus jeunes. Le CCPL propose par ailleurs une sortie de fin d'année pour tous : un spectacle pour les plus petits et une séance piscine pour les plus grands.

Lors des vacances scolaires, avec environ 40 enfants par jour, nous n'avons pas manqué d'occasions de nous amuser ! Entre activités manuelles, jeux de groupe, grands jeux, interventions extérieures (spectacle interactif, sculpteur de ballons, expériences scientifiques, structures gonflables, camion de glace, spectacle de marionnettes, rando avec les marcheurs de Guiclan...), des sorties (Breizh Jump park, piscine, accrobranche, cirque, zoo, plage, randonnée contée, parc de jeux, ferme pédagogique...), les journées ont été bien remplies. Nous avons également réalisé un journal audio ainsi qu'un journal papier, résolu des énigmes, organisé une kermesse et même monté un film retraçant notre vie au centre.

Cet été, nous avons aussi organisé 2 camps sur le thème du cirque pour les enfants nés entre 2018 et 2016, avec un stage sous chapiteau au Cirque à Léon à Santec. Nous avons déjà des idées plein la tête pour les prochains.



2025 en quelques chiffres

- 1 année de folie.
- 2 camps cet été.
- 3 locaux : le centre de loisirs, la garderie du Sacré-Cœur et la garderie de Jules Verne.
- 4 saisons bien remplies.
- 7 animatrices permanentes qui ont fait vivre le centre toute l'année : Laëticia, Marie O, Marie M, Nolwenn, Sabrina, Julie et Aude, sans compter tous nos animatrices saisonnières qui viennent compléter l'équipe.
- 12 mois intenses.
- 39 mercredis d'amusement.
- 77 jours de vacances de fun.
- 1 000 000 de souvenirs dans la tête des enfants !

On attend 2026 avec impatience pour se créer de nouveaux souvenirs !

Les Voisins Vigilants de Guiclan

**VOISINS
VIGILANTS &
SOLIDAIRES®**



À Guiclan, deux quartiers (Trévilis Huella et San Dodu) ont adhéré à ce mouvement dit « des Voisins Vigilants et Solidaires ». Vous les reconnaîtrez en observant sur les boîtes aux lettres, cet œil noir sur fond jaune.

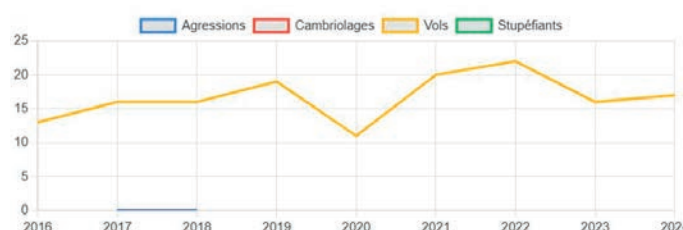
Quelle est l'origine de ce dispositif, associé aux communes ?

Cette démarche nationale, débutée il y a plus de 10 ans, couvre 4 millions de Français, dans 50 000 communautés, et dont plus de 1 000 mairies sont partenaires. Une communauté regroupe une rue, un lotissement, ou un quartier, afin d'exercer une surveillance accrue de la zone concernée. En accord avec la Gendarmerie, l'objectif n'est surtout pas, comme aux États-Unis, de créer une milice privée, mais plutôt, de réduire les menaces de cambriolages par la présence, et faciliter le travail de la Gendarmerie par une transmission d'informations.

Quels sont les objectifs d'une telle démarche ?

- Contribuer à l'amélioration de votre sécurité et celle de vos proches ;
- Aider à la lutte contre les cambriolages, les atteintes à l'environnement et les incivilités ;
- Vivre au sein d'une communauté d'utilisateurs soudée et bienveillante.

Évolution du nombre d'infractions à Guiclan



Sources : Bases statistiques communale, départementale et régionale de la délinquance enregistrée par la police et la gendarmerie nationales selon les dernières parutions officielles de 2025 portant sur l'année 2024 (data.gouv).

Et à Guiclan ?

Deux points communs existent entre les quartiers de Trévilis Huella et de San Dodu : ils sont construits en impasse et la vie locale y est présente, par les fêtes de quartier et les amitiés nées par plus de 20 ans de voisinage pour beaucoup d'entre eux. Cela facilite grandement la communication et les initiatives personnelles à destination du plus grand nombre. Un référent est désigné, par secteur, afin de représenter la communauté auprès de la mairie.

Dans le quartier de Trévilis Huella, près du bourg, une vingtaine de foyers adhère à cette démarche, débutée en 2014. Aujourd'hui, le concept, dans ce quartier, est moins actif.

Pour les habitants de San Dodu la motivation est née d'un sentiment d'insécurité régnant dans le lotissement suite à la découverte de gants et de cagoules, dissimulés dans une haie. La solidarité des habitants a permis, par la mise en place de rondes et la pose de caméras, de confondre les rôdeurs. Dans ce quartier que l'on pourrait qualifier d'attentif sans être intrusif, un groupe « WhatsApp » a vu le jour en avril 2025. Ce média permet de réagir avec célérité, d'informer propriétaires et gendarmerie. La diversité des profils d'habitants permet une présence quasi permanente et naturelle, dans le quartier. Suite à cet épisode, plusieurs habitants ont depuis équipé leur foyer d'alarme ou de caméras afin de renforcer leur sentiment de sécurité.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les notions de solidarité, de soutien, d'entraide ne sont pas de vains mots dans ces quartiers Guiclanais. Ainsi, par l'intermédiaire de ces exemples, d'autres initiatives verront peut-être le jour dans la commune ?



ZOOM SUR LES ASSOCIATIONS

Tennis Club des 2 Rives

Du dynamisme pour la nouvelle saison

Le Tennis Club des 2 Rives démarre sa saison 2025-2026 avec un élan renouvelé, alliant fidélité et innovation. Conservant son ambiance familiale et un effectif stable de 45 licenciés (y compris la section Badminton), le club a mis l'accent sur le changement et l'ambition, notamment pour le public jeune. Ce renouveau est marqué par un changement à la tête de l'association. Après onze années de bons et loyaux services, Gaëlle Urien a passé le flambeau à la nouvelle présidente, Florence Créach, lors d'une Assemblée Générale en juin 2025, assurant ainsi la continuité du projet associatif.

Côté sportif, le club écrit une page historique : après près de 40 ans d'existence, le club lance avec fierté sa toute première équipe féminine senior ! Pour l'avenir, une nouvelle équipe Jeune en 11/12 ans a été inscrite, visant à renforcer le renouvellement des générations. L'équipe Masculine senior, quant à elle, fait son retour en D3, prête à en découdre.



L'innovation est également au rendez-vous avec le Pickleball, qui continue de séduire. La nouvelle séance du samedi matin à Guiclan a déjà attiré 11 personnes, prouvant le succès de cette discipline ludique. L'ambiance conviviale, ADN du club, a été confirmée par le succès de la première matinée « raquettes en famille », tandis que d'autres manifestations sont prévues, y compris dans les écoles, pour attirer de nouveaux adeptes. ■

Groupeement des Jeunes du Horn (GJH)

La rentrée 2025 s'annonce dynamique pour le Groupeement des Jeunes du Horn. Avec une nouvelle co-présidence, un effectif en légère hausse et des succès marquants.

>> Nouveau duo à la tête du Club

Après cinq ans, le président Glenn Le Saout transmet le flambeau. Le club inaugure une nouvelle formule avec une co-présidence, assurée par Anthony Guéguen (Guiclan) et Marie-Line Grall (Us Taulé). Ce duo prend les rênes pour perpétuer les valeurs du club tout en accompagnant sa croissance.

>> Un effectif jeune et prometteur

La jeunesse est le moteur du club ! Avec 103 joueurs répartis en 7 équipes (des U10 aux U16), l'effectif est en légère croissance. La saison passée a été marquée par la victoire en Coupe du District des U15 et la belle participation des U13 au tournoi de Rieux, preuve du dynamisme des jeunes pousses du club.



>> Des vacances sportives... et VIP !

L'été, le club mise sur la cohésion ! Deux stages ont réuni 16 jeunes chacun à Carantec (juillet et août). Encadrés par Kevin Vaillant, les participants ont combiné foot et loisirs originaux : du Paddle Géant à la visite VIP du Château du Taureau. Une belle manière de lier sport et esprit d'équipe au bord de mer. Le club est déjà tourné vers l'avenir, avec l'ambition de continuer sur cette lancée positive, tant sur les terrains qu'en matière d'animations. ■

Les trotteurs de la Penzé

Après une année 2025 intense, le rythme ne faiblit pas ! Les trotteurs et marcheurs de la Penzé promettent à leurs adhérents une année 2026 riche en événements incontournables.

Côté marche, on débute sous le signe de la convivialité : traditionnelle galette des rois le 13 janvier, suivie de l'Assemblée Générale le 7 février à Guiclan. Bloquez la date du 25 avril : nous fêterons les 20 ans de la section ! Place ensuite à l'évasion avec une semaine au Mont-Dore du 9 au 16 mai, l'aventure sur le GR 34 du 1^{er} au 6 juin, et un week-end à Erquy du 27 au 30 septembre, sans oublier nos trois journées restaurant.



Les coureurs ont aussi leur programme chargé : le marathon de Boulogne-sur-Mer le 2 mai, suivi de notre incontournable Trail annuel à Guiclan le 7 juin. Après la rentrée de septembre, place aux 30 ans du relais du loup. Enfin, l'interclubs se déroulera à domicile le 22 novembre. Une année résolument sportive s'annonce. ■

Guiclan-Plouénan FC

2025, entre ambition en R3 et ancrage local

Trois ans après la fusion, le GPFC bat son plein ! Avec près de 200 licenciés, le club affiche clairement sa réussite ! Entre les bons résultats sportifs, une structure qui se consolide et une très bonne ambiance, le GPFC est plus que jamais en forme.

L'année 2025 a été marquée par une activité soutenue. Engagée en Régional 3, l'équipe première a poursuivi son objectif de consolidation dans cette division exigeante, essentiel pour l'avenir du club.

Les « Verts et Blancs » ont bataillé ferme dans les différents championnats. Le maintien en R3, pour l'équipe première, est resté la priorité, et chaque point gagné a été le fruit d'une belle détermination collective.

Derrière ces bons résultats, le futur est toujours en construction. Le club s'appuie sur une École de Football dynamique, dont la performance est renforcée par la formation complémentaire offerte par le Groupement des Jeunes du Horn. Ceci n'est possible que grâce à l'investissement quotidien et précieux de nos bénévoles. Ce partenariat garantit aux jeunes de notre commune une progression constante. En plaçant l'investissement dans la jeunesse au cœur



de sa politique sportive, le club assure ainsi l'émergence des futurs talents qui feront la force de ses équipes seniors de demain.

Enfin, l'année 2025 a été ponctuellement animée par des événements, dont le tournoi des jeunes au mois d'avril et le Terr'Fest en novembre. Ces manifestations sont essentielles pour le lien social et le financement du club. Le Guiclan-Plouénan FC prouve ainsi qu'il est un acteur majeur et solidaire de la vie sportive locale. ■

L'Entente Bro Léon

Un club solide aux ambitions multiples

L'année 2025 marque la pleine maturité pour l'Entente Bro Léon (EBL). Fruit d'un regroupement stratégique entre plusieurs clubs du secteur, dont Guiclan, l'EBL est aujourd'hui une structure qui compte dans le paysage du handball breton. Avec plus de 500 licenciés répartis dans 44 équipes, sans oublier deux équipes loisirs, un groupe Baby et un groupe Handfit, le club s'impose comme un acteur incontournable du sport local.

>> Un bilan historique et une confirmation pour cette saison

La saison dernière (2024-2025) restera gravée dans les mémoires avec un triple exploit en féminines : la montée en Nationale 1 de l'équipe fanion féminine, l'accession en Nationale 2 de l'équipe 2, et le passage en Prénationale de l'équipe 3. Ce succès fut couronné par une victoire en Coupe de Bretagne pour l'une des équipes -11 ans Filles, preuve de la qualité de la formation à tous les niveaux.

L'année 2025-2026 est désormais placée sous le signe de la concrétisation pour les garçons. L'objectif majeur est la montée de l'équipe Seniors Garçons 1, qui évolue en Première Division Départementale et réalise un excellent début de championnat.



>> La formation au cœur du projet

Au-delà des résultats seniors, la formation reste plus que jamais au cœur des objectifs. Avec 31 équipes de jeunes, l'EBL investit massivement dans l'avenir du handball. Cette politique s'étend à l'ensemble de l'encadrement : la structure insiste sur la formation, non seulement des joueurs et des arbitres, mais aussi des responsables d'équipe.

En maintenant ce triple engagement (excellence sportive, formation des jeunes et développement de ses cadres), l'Entente Bro Léon confirme qu'elle est bien un moteur du handball dans notre région ! ■

Krog-Mad Plus de 50 adhérents

Les cours de danses bretonnes ont repris depuis le 9 septembre au Triskell, ceci dans une ambiance très conviviale. Actuellement, la cinquantaine d'adhérents ont rendez-vous tous les mardis de 20h30 à 22h. La prochaine animation est prévue le 25 janvier 2026 au Triskell pour un fest-deiz. ■

Contact : Yves Le Blond 07 86 35 82 13.



L'ASC Guiclan TT

Un bilan de saison historique !

La saison 2024/2025 restera gravée dans l'histoire de l'ASC Guiclan Tennis de Table ! Le club a connu une année de succès fulgurants, marquée par une progression constante et des records battus. Avec 84 licenciés, dont une majorité d'adultes et un solide groupe de jeunes, et un engagement massif de 12 équipes en championnat, le club se classe désormais dans le Top 50 des clubs bretons.

Le bilan sportif est exceptionnel : quatre montées d'équipes seniors et aucune descente ! L'exploit majeur est double : l'équipe PR accède à la R3 et l'équipe D4 (Menée par Manue Rault) monte en D3. Ces résultats permettent à l'ASC Guiclan TT d'aligner deux équipes en Régionale l'an prochain, une première historique. Les maintiens en D3, D2 et R1 ont également été salués.

>> Sections Loisirs et jeunesse prometteuse

Le club assure non seulement un excellent niveau en compétition, mais aussi un épanouissement pour ses sections loisirs. Les jeunes bénéficient de deux entraînements par semaine et d'une section babytting très réussie. La section jeune est en pleine effervescence. La D3 a terminé première et monte en D2. En individuel, la jeune



Lilouane a remporté le Top Détection Régional U10 et a même participé aux Championnats de France benjamines à Lille, une performance inédite pour le club !

Grâce à l'engagement de ses membres, l'ASC Guiclan TT, fier de ses couleurs et de son esprit d'équipe, est plus dynamique que jamais. La saison 2025/2026 sera axée sur le maintien des acquis, le développement du babytting et la poursuite de l'intégration des jeunes en seniors. Le club reste un lieu convivial, soudé et encadré par des bénévoles dévoués, comme l'a confirmé la médaille de bronze de l'ordre du mérite régional décernée à Ronan Tanguy. ■

Gym Pour Tous

Un nouveau chapitre s'ouvre avec Yannick Thomas

L'association Gym Pour Tous entame une nouvelle saison pleine de vitalité. Si le rendez-vous reste le même (le lundi, de 15h30 à 16h30), le cours continue d'évoluer, alliant harmonieusement gym douce, renforcement musculaire et relaxation.

Un grand merci à Bernard Choquer qui, après 24 ans d'animation dévouée, a célébré sa retraite en juin dernier. Pour assurer la continuité et insuffler quelques nouveautés, Yannick Thomas a rejoint l'équipe ! Il reprend la dynamique du groupe en y ajoutant sa touche personnelle : des chorégraphies entraînantes et une nouvelle énergie.



Ce dynamisme porte ses fruits : le groupe ne cesse de grandir et rassemble désormais une trentaine d'adhérentes motivées ! L'association permet à toute personne intéressée, de s'inscrire au cours, tout au long de l'année. ■

Club de l'Amitié

Durant l'année 2025, le club de l'Amitié de Guiclan a continué à attirer ses 167 adhérents toutes les semaines à travers différentes activités et aussi en organisant deux sorties à la journée en plus des 2 journées continues. Ainsi, au mois de mai, 60 personnes se sont rendues à Saint-Thélo pour visiter la maison des toiles de lin. Puis à la suite du repas à Beaurivage, elles ont connu le calme d'une croisière sur le lac de Guerlédan.

La seconde sortie a eu lieu le 3 octobre autour de Morlaix : Espace des sciences à la Manu, puis à Plougasnou - Repas : restaurant Kerdies, Musée Les vieilles soupapes et enfin visite de la chapelle Saint-Antoine à Plouézoch.

Tous les ans, l'association prend en charge 3 interclubs pour le secteur de la Penzé : Dominos, Belote, Pétanque. Il s'agit de réunir les membres des clubs environnants : Saint-Thégonnec, Pleyber-Christ, Plounéour-Ménez, Le Cloître-Saint-Thégonnec et Commana. À Chaque fois les résultats prouvent le très bon comportement des membres du club de Guiclan.



Après la très belle réussite de l'organisation de la finale départementale de dominos (200 personnes) en 2024, le club de l'Amitié de Guiclan sera chargé d'organiser les qualifications départementales de belote en février 2026.

Durant l'année également, certains membres du club ont participé à la réfection des allées du bouledrome en les grattant et ajoutant des gravillons spécifiques pour le plaisir des pétanqueurs. ■

Contact : 06 61 30 88 25

Bureau :

Président : Yves Kéruzec ; Secrétaire : Maurice Milin ; Trésorière : Marie Christine Cornily ; Trésorière adjointe : Marie-Jo Normand.

La Fête des associations

Guiclan célèbre son dynamisme local

Le samedi 6 septembre 2025, la municipalité a donné le coup d'envoi de sa rentrée en organisant sa très attendue Fête des associations.



Les récompensés



L'association Grain de Sel

Bien plus qu'un simple forum, cet événement convivial a transformé la matinée en une vibrante célébration de l'engagement citoyen. Une quinzaine d'associations étaient présentes, accueillant le public pour présenter la richesse de leurs activités, allant du sport à la culture bretonne, et permettant aux familles de prendre les inscriptions pour la nouvelle saison. L'affluence a témoigné de l'intérêt marqué des Guiclanais pour leur tissu associatif, considéré comme la véritable force motrice de la vie communale. Yohann Le Belleguic, adjoint au sport et aux associations, a d'ailleurs rappelé l'importance capitale de ces structures : *"Les associations sont le cœur battant de notre commune. Elles créent du lien, transmettent des passions et des valeurs essentielles, et animent notre vie locale tout au long de l'année."* Il a également tenu à exprimer la reconnaissance de la municipalité envers tous les bénévoles, soulignant que leur engagement *"est précieux et absolument essentiel pour faire vivre toutes ces activités."*

Trophées de la Municipalité : de grandes premières cette année !

Le temps fort de cette journée fut sans conteste la cérémonie de remise des trophées de la municipalité. Ces distinctions ont permis de mettre en lumière des sportifs et des bénévoles qui, par leurs performances ou leur dévouement, ont brillé au-delà des frontières de Guiclan. Le palmarès sportif fut particulièrement impressionnant, reflétant l'excellence de la formation et la passion des athlètes guiclanais. Au Tennis de table, l'ASC Guiclan a été saluée pour son statut de « place forte du tennis de table breton ». L'équipe 5 a été récompensée pour un exploit rare : deux montées successives en une seule saison, les propulsant de la D5 à la D3. Félicitations aussi au Groupement des Jeunes du Horn (GJH) à travers l'histoire marquante de la génération 2010. Cette « bande de copains », menée par les éducateurs Anthony Simon et Kevin Vaillant, a réalisé une saison historique en atteignant le niveau régional (pour la première fois) et en remportant l'ambitieuse Coupe du District.

Enfin, l'Entente Bro Leon a été mise à l'honneur pour son succès retentissant dans le monde du Handball féminin. Le club a réalisé un « exploit collectif absolument incroyable » : un triplé inédit avec la montée simultanée de l'équipe 1 en N1, de l'équipe 2 en N2, et de l'équipe 3 en Pré-National. Une performance collective qui a suscité l'admiration de l'assemblée.

L'émotion et la reconnaissance pour les bénévoles

La Fête des associations a également été l'occasion de rendre un vibrant hommage à ceux qui travaillent souvent dans l'ombre : les bénévoles. Pour la Danse bretonne, le trophée est revenu à Nicole Yvon, trésorière de l'association Krog Mad depuis plus de dix ans. Son engagement sans faille et son rôle de pilier au service de la culture locale ont été chaleureusement applaudis. Au Handball, la distinction a été remise à Didier Péron, entraîneur de longue date qui a mené l'équipe U11 féminine de l'Entente Bro Leon à la victoire en Coupe de Bretagne, couronnant son travail et sa passion.

Le moment le plus poignant fut sans doute la remise du Trophée d'honneur à Cathy Delavault. Présidente fondatrice de l'association Grain de Sel, elle a fait le choix de passer le relais après des années de dévouement à accompagner des enfants malades et à veiller à leur bien-être. Bénévole d'exception dont l'humanité a profondément marqué la commune, elle a reçu une longue et émouvante standing ovation. La nouvelle présidente, Annie Jaffrenou, était présente pour témoigner de sa gratitude.

En conclusion, cette édition 2025 de la Fête des associations a prouvé, une fois encore, que Guiclan est une commune où l'engagement, la solidarité et les talents s'épanouissent pleinement, créant un sentiment de fierté et une cohésion collective que la municipalité s'engage à soutenir.



Denis en préparation des tresses

Le piment

« BRO LÉON »

Une production créée par Sandrine et Jean-François Cloarec de Kersaint-Gilly à Guiclan

Depuis 5 ans à Kersaint-Gilly, des plants de piment sont cultivés sous serre et en plein champ. Jean-François et Sandrine, son épouse se sont lancés dans cette production inédite dans notre région.

Pourquoi avoir choisi d'investir dans cette production ?

Jean-François : « À la ferme du Combot, nous utilisons le piment d'Espelette dans nos produits tels que saucisses de porc et de bœuf, rillettes, pâté, et autres fabrications entrant dans la préparation de spécialités d'un restaurant de Saint-Pol-de-Léon. Régulièrement, à partir de février-mars, nous avons des ruptures d'approvisionnement de ce piment car, dans la région d'Espelette, le produit est très demandé et la vente aux particuliers est privilégiée. Nous nous sommes dit, pourquoi pas nous ? Pendant le confinement en mars 2020, nous avons monté un tunnel pour en produire. Ensuite, il a fallu investir dans un séchoir, un broyeur et d'autres matériels. La production de cette année-là nous a permis, non seulement de couvrir nos besoins, mais également de commercialiser les tresses de piments déshydratés ou du piment en poudre. »

Cette production nécessite beaucoup de main-d'œuvre.

Sandrine : « Oui, en effet, plusieurs étapes sont nécessaires et nécessitent beaucoup de main-d'œuvre. L'aide que nous apporte Denis et Youna nous est très précieuse. Pour commencer, il faut de la graine. En 2024 nous avons acheté des graines de piment d'Espelette, mais la production n'a pas été celle espérée, les terres du sud ne sont pas du tout comparables aux nôtres. Cette année, nous avons récolté et utilisé nos propres graines. Nous les fournissons aux serres de Pontigou, qui les sèment en godets vers mi-janvier. Il est important d'avoir une température de 18 à 22° pour leur bonne croissance, et



Sandrine dans la préparation des tresses

ceci est possible là-bas. Vers le 15 avril, nous les récupérons pour la mise sous tunnel et vers le 1^{er} mai pour les plantations en plein champ. Avant, il faut avoir préparé la terre et posé le paillage au sol. Les plants sont mis en place puis tuteurés et clipsés, au fur et à mesure de leur croissance pour aider le plant à supporter les futurs 15 à 25 piments du pied. De petits tunnels sont également installés pour une protection maximale. »

Combien de plants avez-vous en récolte ?

Jean-François : « Nous avons commencé avec 700 plants il y a 4 ans, aujourd'hui, nous produisons plus de 2 200 plants. Dans le tunnel, nous pouvons mettre 800 au maximum et les autres sont plantés en plein champ dans une parcelle entourée de maïs pour les protéger du vent. »

Quand a lieu la récolte ?

Sandrine : « Le ramassage des piments commence fin août et se termine en novembre ou début décembre, selon si les plants sont sous tunnel ou à l'extérieur. On les ramasse tous les 15 jours ou 3 semaines. Le



◀ Les tresses de 2 mètres dans le séchoir



Une tresse avec 3 tailles de piments

plant réagit différemment s'il est à l'abri ou non. Quand il pleut de trop, il pousse trop vite, éclate et c'est perdu. L'an passé, à cause de mauvaises conditions climatiques, nous avons eu beaucoup de pertes au champ. Dans le tunnel, on gère l'irrigation grâce au système du goutte à goutte."

Quelles sont les différentes étapes après les récoltes ?

Sandrine : "Une fois récoltés, les piments sont fixés sur des cordages de 2 mètres, puis installés dans le séchoir. Le piment reste dans le séchoir plus d'un mois et demi à une hygrométrie à 45°C. En début de séchage, 30 à 50 litres d'eau sont évacués chaque jour. Pour un kilo de piments récolté, on récupère en moyenne 200 grammes de piments séchés ou 110 grammes de poudre. Une fois secs, ils sont triés selon le calibre puis mis en tresses de 7 piments ou broyés pour la fabrication de la poudre et mise en conditionnement en 30 ou 300 grammes. On apprend au fur et à mesure de nos erreurs ; par exemple, la première année nous avons mis des bâches à échalotes. Les plants avaient trop d'eau. Nous avons dû changer et nous les récupérons également d'une année sur l'autre. La plus grande difficulté est le travail à genoux pour les différentes étapes. Nous avons de la chance que la protection contre les pucerons soit faite naturellement à l'aide de chrysopes et de coccinelles."

Comment se passe la commercialisation des piments non utilisés par la ferme du Combot ?

Jean-François : "Nous approvisionnons quelques épiceries et la ferme du Combot bien évidemment, mais aussi boucheries, charcuteries et restaurants. La commercialisation se fait également à l'étranger, notamment en Écosse, Angleterre et Irlande, et ceci grâce à 2 « Johnnys » de Roscoff, qui y livrent toutes les 3 semaines 400 points de vente, avec leurs tresses d'ail, d'échalotes, d'oignons et maintenant de piments. Ce sont près de 3 000 tresses de 7 piments qui y sont exportées annuellement."

Nous sommes relativement fiers de cette initiative, car nous ne savions pas du tout ce qui nous attendait, fiers également que notre piment entrant dans la composition du saucisson du Pontic qui a remporté la médaille d'or au concours international du saucisson sec 2025."

////////////////////

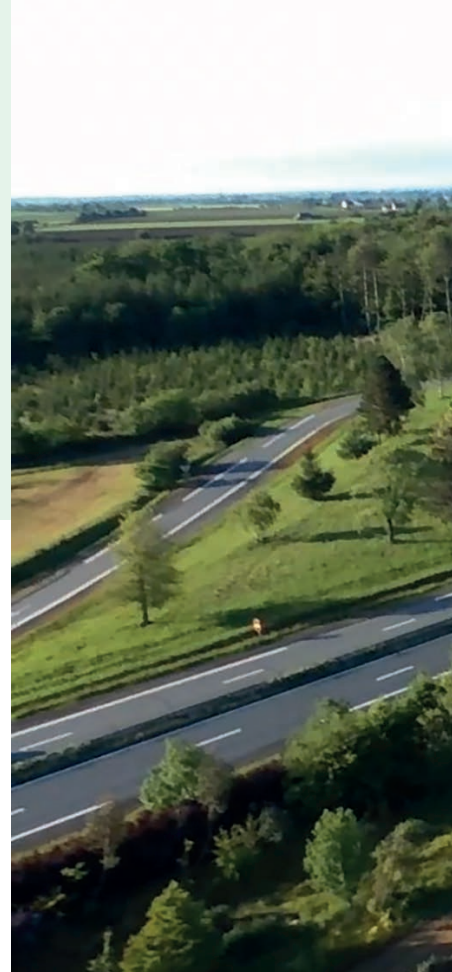
Pour Sandrine et Jean-François, "la vie n'est pas monotone." Ils apprécient particulièrement leur métier et les rencontres occasionnelles. Produire local et bon, c'est cela qui les intéresse. Bravo pour cette initiative d'explorer de nouveaux produits, et de les réussir, et de relever les défis liés aux contraintes de production.



La poudre est conditionnée en 30 ou 300 g



Traversée de la voie express sur notre territoire



Guiclan, notre commune, bénéficie de la proximité de la voie express. C'est un atout majeur que les municipalités successives ont su valoriser. À 3 km du bourg, cette 4 voies, construite dans les années 70, traverse la commune sur 5 km. Elle a modifié le paysage de Coat-Ar-Guen à Pen-Ar-C'hoat.

Jean Péron, agent foncier à la chambre était chargé d'étudier ce dossier : *"Nous étions chargés par le département de faire une étude sur les exploitations agricoles dont les parcelles se trouvaient à 1,5 km de part et d'autre de l'axe de la future voie express. J'ai effectué l'étude de Guiclan à Landi. Il aurait été moins coûteux et bien plus simple pour la circulation locale de reprendre l'ancienne N12 de Saint-Thégonnec à Landivisiau, et de faire passer la 4 voies légèrement au nord. Il aurait fallu décaler le tracé actuel de 150 à 200 m. Mais les ingénieurs à Paris ne voyaient que le tracé en ligne droite, ce qui était une aberration.*

Je suis également intervenu pour le classement de l'emprise des terrains, avec la commission de remembrement. 7 classifications existaient pour la valeur agricole des terres. L'emprise pour la voie était environ de 50 m de largeur, y compris les abords. La terre végétale récupérée lors de la construction de cette voie express a été étalée sur des terres très humides, ce qui a permis de les valoriser et de les rendre cultivables."

Enfin, ce remembrement s'est révélé plutôt positif

C'est Jean Tanguy qui était responsable de la commission de remembrement. Ce n'était pas simple, car comme par hasard, toutes les terres concernées « étaient de très bonnes terres », d'après leurs propriétaires.

Il y avait eu une inquiétude majeure avant les partages de terre mais finalement, une fois les parcelles regroupées, les agriculteurs ont été relativement satisfaits. Ainsi, par exemple, l'exploitation d'Ernest Kéruzec de Locmenven, possédait une dizaine de parcelles sur plus de 7 hectares. Le remembrement a permis d'obtenir 3 parcelles, d'une même superficie totale. Avantages : les parcelles plus grandes et plus faciles à exploiter, toutes à proximité du siège de l'exploitation, des parcours plus courts pour les troupeaux de vaches, les chemins de terre transformés en chemins empierrés ou goudronnés, et ceci à la charge de l'état.

Le pont menant à Kergolvez

Un des riverains, dont les terres sont traversées par cette nouvelle route, a pu exiger, soit de faire un tunnel ou un pont pour pouvoir travailler ses parcelles situées de part et d'autre de cette voie. C'est ainsi que le pont menant à Kergolvez a été construit, bien que non prévu dans le projet initial. Une seule maison sur la commune a dû être abattue du côté de Pen Ar Vally.

À Locmenven, le premier tracé de la voie express passait trop près de l'élevage

Quand les responsables de la construction de la voie express sont venus sur le terrain, à Locmenven, dans l'exploitation de Jean Tanguy, ils se sont aperçus que le tracé passait bien trop près de l'élevage. S'en est suivi un courrier de la mairie demandant à M. Morin, ingénieur en chef du département, de trouver une solution. Un mois plus tard, après avoir effectué des études complémentaires, ce dernier proposait un nouveau tracé, l'éloignant des bâtiments d'exploitation, en établissant une courbe dans la voie express.

Le pont souterrain de Pen-Ar-C'hoat

À l'origine, ce pont n'était pas prévu. Les traversées de la voie express étaient très dangereuses, notamment pour les engins agricoles. Il y a eu plusieurs accidents, dont ce tracteur, à l'époque, qui s'est vu coupé en deux par une Citroën DS en traversant la voie express.

À la vue de cette dangerosité, le 11 octobre 1974, le conseil municipal a voté le projet de construction d'un passage sur la VC 5 pour le franchissement de la voie express à Pen-Ar-C'hoat, mais les ressources de la commune ne permettant pas une telle dépense, décide de demander l'aide financière du département. Le 14 octobre 1976, il décide de confier à la Direction départementale de l'équipement du Finistère l'étude du projet et la surveillance des travaux de construction du pont. Le 8 août 1977, le maire de Guiclan demande une participation de l'État concernant ce « passage inférieur ». Coût total 1 200 000 F, subvention départementale de 660 000 F, reste à la charge de la commune 540 000 F. Le Ministère de l'intérieur répond favorablement à cette demande en attribuant une subvention exceptionnelle de 240 000 F. Il est donc resté 300 000 F à la charge de la commune.



Construction de la voie parallèle à la voie express allant de Pen-Ar-C'hoat à Landivisiau

Le projet de la voie express ne comportait pas de route annexe directe entre Pen-Ar-C'hoat et Landivisiau. Les habitants de ces quartiers devaient passer par Lampaul-Guimiliau pour rejoindre Landivisiau. La municipalité de Guiclan a dû batailler pour que Landivisiau prenne à sa charge la portion de cette route passant sur leur territoire. Le 19 mai 1976, le conseil municipal de Landivisiau décide *“qu'il serait nécessaire de prolonger, le plus tôt possible, le chemin rural déjà ouvert de Pen-Ar-C'hoat jusqu'au Moulin aux prêtres.”*

Deux années plus tard, le 3 juin 1978, le conseil municipal de Landivisiau lance un appel d'offres pour connaître le coût des travaux reliant Pen-Ar-C'hoat à Landivisiau. Le 21 février 1979, le quartier de Saint-Jacques, dans une lettre expédiée à la mairie de Guiclan et signée par plus de 60 personnes, demande que les travaux de la route menant à Landivisiau avancent plus rapidement. Monsieur Yvin, maire, répond que les retards sont liés à des expropriations sur le secteur de Landivisiau.

L'échangeur de Kermat

Dans le premier projet, la seule bretelle d'accès vers Landivisiau existait. À la demande du conseil municipal, le 21 septembre 1977, le département accepte d'effectuer une bretelle d'accès en direction de Morlaix à partir de l'échangeur de Kermat. Délibération du conseil municipal du 14 avril 1978 : *“Il est prévu à Kermat en Guiclan, une bretelle devant permettre l'accès à la voie express en direction de Morlaix. Cette réalisation présentant une très grande importance pour la commune, le conseil municipal, sur proposition du maire, émet le vœu que ces travaux soient entrepris dans les plus brefs délais.”*

En 1994, la fermeture de l'échangeur de Kermat était dans les tuyaux...

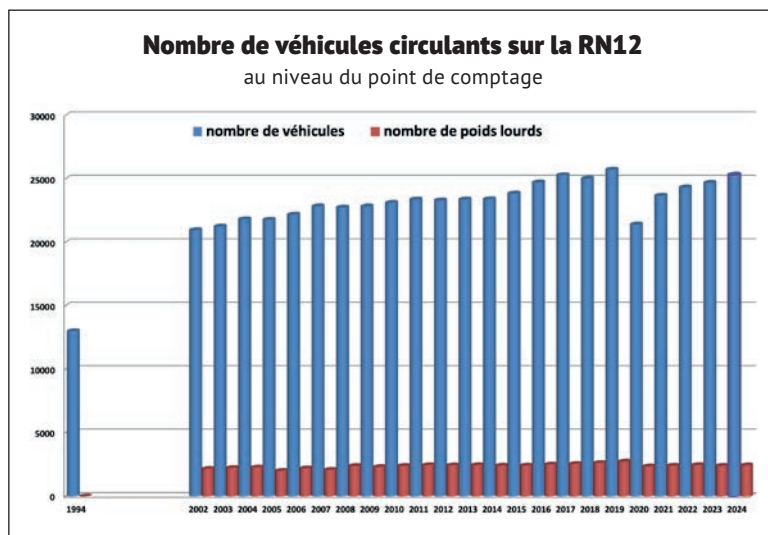
En 1994, le projet de la mise aux normes autoroutières de la RN12 Rennes/Brest était dans les tuyaux, ainsi que la fermeture de l'échangeur de Kermat. Des normes de sécurité seraient à l'origine de cette proposition. Le 4 octobre 1994, réunis par le maire Raymond Mercier, le conseil municipal et plusieurs élus des communes limitrophes expriment le refus de ce projet. Raymond Mercier, maire, réunit le conseil municipal et plusieurs élus des communes limitrophes, également concernées par ce projet. Raymond Mercier rédige un dossier d'une centaine de pages, basé sur les nombreux avis argumentés des communes et des entreprises du Territoire, s'opposant à la suppression de l'échangeur. Ce document a été transmis aux autorités et aux nombreux élus, députés et sénateurs. Ce projet a été abandonné par la suite.



▲ Nous remercions les personnes que nous avons réunies, pour leur témoignage.
De gauche à droite : Francis Bloch, Patrick Tanguy, Jean-Noël Keruzec, Maurice Derrien, Jean Péron, Raymond Mercier, Marie-Jo Ménez, Louis Abhervé et Michel Bloch.

Évolution du trafic routier

Nous remercions Nicolas Chenevière, de la Direction Interdépartementale des Routes Ouest à Rennes, de nous avoir fourni les chiffres du trafic. Le point de comptage se situe en face de Pen-Ar-Vally.



2020 correspond à l'année COVID, il est probable que télétravail et covoiturage ont provoqué une légère diminution du trafic par rapport à 2019.

Quelques dates importantes

> 31 mai 1968

Georges Pompidou, Premier ministre, reçoit des représentants du Celib et accepte le principe d'un Plan routier breton qui est ensuite entériné par le Conseil des ministres.

> 25 octobre 1972

Arrêté ministériel déclarant d'utilité publique les travaux à exécuter pour la voie nouvelle entre Saint-Thégonnec et Landivisiau.

> 22 novembre 1972

Visite des parcelles par l'inspecteur des domaines, les ingénieurs de la DDA, l'ingénieur en chef de l'équipement et la commission de remembrement.

> 18 juin 1973

L'état est autorisé à occuper les parcelles de terrain situées dans l'emprise de la RN12. Des indemnités de privation de jouissances aux propriétaires et exploitants seront versées chaque année.

> 18 juillet 1973

Première discussion en mairie concernant le projet, en vue du remembrement des exploitations.

> 5 septembre 1973

Transmission à la mairie de la valeur vénale des terrains à acquérir suivant les numéros de parcelles et la qualité des terres.

> Entre le 20 mai et le 5 juin 1974

Dossier enquête publique visible en mairie comprenant un plan parcellaire des terrains à remembrer et leur classement établi par la commission communale, un état indiquant la contenance, la nature de culture, la classe et la valeur de productivité de chaque parcelle. Un commissaire enquêteur s'est tenu en mairie les 6, 7 et 8 juin 1974 pour recevoir les réclamations et observations. La commission a divisé le territoire à remembrer en plusieurs zones, groupant des parcelles ou fractions de parcelles représentant les mêmes qualités de productivité.

> 29 octobre 1975

Une lettre du 23 septembre 1975 émise par Monsieur le Préfet du Finistère demande au conseil municipal de statuer sur le principe de classement dans le réseau des voies express de la section Brest-Morlaix de la nouvelle RN12. Le conseil municipal considérant que le statut de voie express aurait pour conséquence d'interdire l'accès, notamment aux véhicules agricoles et engins motorisés de moins de 50 cm³, que cet état de fait serait préjudiciable aux agriculteurs qui, tout en ayant cédé le terrain nécessaire à la construction de cette voie, se verraient obligés d'emprunter des voies secondaires, le plus souvent étroites, pour les besoins de leur profession. Et décide de ne pas donner leur accord pour le classement en voie express.

> 10 décembre 1976

Réunion de la commission départementale de réorganisation foncière et de remembrement du Finistère à la Direction départementale de l'Agriculture à Quimper pour examiner les réclamations formulées contre les décisions de la commission communale de Guiclan.

> 15 décembre 1976

Notification individuelle de la décision de la commission départementale de réorganisation foncière et de remembrement concernant le remembrement de la commune de Guiclan.

> 21 avril 1977

Dépôt en mairie du plan définitif du remembrement et transmission à chaque propriétaire de leur nouveau titre de propriété émanant de la commission départementale.



Kévin Guivarch

Imagine Machine, La piste des constellations

À l'occasion de la sortie de son second livre intitulé *Imagine Machine, La piste des constellations*, rencontre avec Kévin Guivarch, jeune auteur Guiclanais de 32 ans.



Les tomes 1 et 2 sont disponibles à la bibliothèque municipale

Naissance d'un auteur, quand l'imaginaire prend le dessus

Enfant, Kévin ne se destinait pas à l'écriture : il rêvait plutôt de déterrer le passé en devenant paléontologue ou de nager avec les poissons en tant que biologiste marin. Très tôt pourtant, les récits fantastiques, la fantasy et la science-fiction le captivèrent.

Après un baccalauréat horticole, il décide finalement de se lancer dans l'écriture, au grand étonnement de sa famille, qui l'encourage néanmoins dans cette voie. Ayant accumulé de nombreuses idées et images au fil des années, son premier ordinateur – acheté initialement pour se divertir – déclenche son envie de libérer son imagination. Interrogé sur les défis rencontrés lors de l'écriture de ses romans, Kévin reconnaît traverser parfois des périodes de doutes où l'envie d'écrire ne va pas de soi. Malgré cela, il s'impose une discipline quotidienne, faite de recherche ou d'écriture. *"L'appétit vient en mangeant !"* s'amuse-t-il à dire.

S'il a généralement une vision d'ensemble de ses histoires, il admet éprouver des difficultés à en rédiger les débuts, les transitions ou encore les fins. Il se questionne régulièrement sur la meilleure manière de transmettre au lecteur ce qu'il voit et imagine.

Kévin peut compter à chaque étape sur le soutien indéfectible et la patience de sa famille, véritable pilier qui, bien que croyant profondément en lui, doit parfois lui ramener les pieds sur terre.

Entre science-fiction et humanité, l'univers singulier de Kévin

Bien qu'il soit passionné de jeux vidéo et de culture japonaise, Kévin puise son énergie créative bien au-delà de cet univers. Il s'est inspiré notamment d'Avatar, le dernier maître de l'air et du style Tai-chi, art martial chinois alliant méditation en mouvement et techniques de combat. Son imaginaire se nourrit aussi bien de grands auteurs comme Tolkien ou J.K. Rowling, que de séries et films emblématiques tels que Stargate.

Soucieux du détail, il veille à la cohérence de son récit et l'enrichit par de nombreuses recherches documentaires. Ainsi, dans l'univers de science-fiction qu'il a créé, Kévin cherche un équilibre entre éléments du passé identifiables, technologie futuriste et pouvoirs des héros. Il tient également à montrer ses personnages dans des moments de vie quotidienne comme le partage d'un repas, loin des conflits et de la menace constante. Ces séquences offrent ainsi l'occasion d'explorer les relations et d'ouvrir les discussions entre les protagonistes. Estimant que la nourriture et, par extension, le rôle du paysan constitue la base de la civilisation, ces scènes de convivialité sont jugées nécessaires pour Kévin. Peut-être peut-on voir dans cette place accordée à la ruralité un héritage local ?

Malgré cette volonté de donner à son histoire une dimension épique, Kévin met avant tout en scène des personnages qui, malgré leurs capacités spectaculaires et loufoques, portent leurs failles et demeurent profondément humains, plus fantasques et subtils qu'il n'y paraît.

Au cœur des événements relatés, la survie et l'entraide. Tandis que la plupart des protagonistes possèdent déjà une certaine expérience du monde, le lecteur découvre à travers les émotions et le regard de Kiera l'étendue réelle de celui-ci. Paradoxalement, cela confère à notre jeune héroïne un point de vue unique par rapport aux autres, souvent dépassés, voire exaspérés par ses actions et décisions, mais finalement impressionnés ou étonnés par le résultat.

Autre thème sociétal exploré à travers son œuvre : le dépassement de soi. Avouant paniquer facilement lorsqu'il était plus jeune, l'auteur s'inspire de sa propre expérience et transpose ce trait à l'un de ses personnages. Celui-ci apprend à garder son sang-froid, à réfléchir et à se coordonner avec les autres, trouvant ainsi des solutions collectives en s'appuyant sur les capacités de chacun. Un message qui souligne ainsi l'importance de la coopération et de la maîtrise de soi. *"Beaucoup ont l'image d'un futur noir, moi c'est l'émerveillement avec un côté réaliste,"* défend Kévin, s'éloignant ainsi de la vision parfois fataliste des romans de science-fiction.

Trouver sa place dans l'édition

Pour la publication de son premier roman, Kévin a dû partir de zéro. En tant qu'auteur émergent, une fois l'ouvrage terminé, le véritable défi consiste à trouver une maison d'édition pour le faire publier. Dans cette démarche, il a fait preuve de persévérance, envoyant son manuscrit à plusieurs éditeurs spécialisés en science-fiction. S'il devait donner un conseil, Kévin préconiserait à tout nouvel auteur de ne pas se précipiter. *"Moi-même, je travaille toujours sur ce défaut,"* concède-t-il. Se renseigner au préalable afin d'éviter les arnaques, visiter les librairies, consulter les forums, les comptes d'auteurs et d'éditeurs sont autant de précautions utiles.

Aujourd'hui, Kévin bénéficie du soutien de sa maison d'édition et d'une association spécialisée dans la science-fiction, qui l'accompagnent notamment pour la participation à des événements, la recherche de lieux de dédicaces, la diffusion sur les plateformes ou encore le développement de sa communication.

De nouveaux mondes à explorer

Invité à s'exprimer sur ses ambitions futures, Kévin évoque la rédaction prochaine d'un Tome 3 dont il a amorcé l'écriture et accumulé de nombreuses notes. Dans ce nouvel opus, il y approfondira le passé des protagonistes et annonce d'ores et déjà qu'il s'agira de l'un des plus volumineux de la série Imagine Machine, pour laquelle il projette 6 tomes. *"Il y a de quoi explorer. J'ai beaucoup de planètes à faire visiter à mes personnages,"* confie-t-il.

Au-delà de cette saga, Kévin souhaite explorer d'autres univers et se lancer dans la Fantasy avec un synopsis déjà en tête : un contexte Belle Époque mêlé d'influences médiévales et de culture bretonne, promettant enquêtes et aventures dans des terres sauvages.

Avec autant de nouveaux mondes à explorer, Kévin n'a pas fini de surprendre ses lecteurs avec des univers riches et inattendus. Peut-être le croiserez-vous arpenter le bourg en vue de rassembler ses idées et inspirations... ■



Rencontre avec Yvonne et Léon à Âges et Vie (octobre 2025)

Rencontre avec Yvonne & Léon Normand

Yvonne et Léon Normand sont bien connus à Guiclan, ils sont âgés de 87 et 88 ans et vivent des jours heureux dans la résidence « Âges et Vie ». Ils ont accepté de nous faire part de leur parcours de vie.

Comment vous vous êtes connus ?

“Nous prenions le car tous les dimanches soir, à Kermat, pour aller à l'école, à Landerneau pour Yvonne et à Brest pour Léon. Nous avions 16 et 17 ans à l'époque et 4 ans plus tard, nous nous sommes mariés. Cette année nous fêtons nos 68 ans de mariage ! Nous avons 4 enfants, 2 filles, 2 garçons, 7 petits enfants et une arrière-petite-fille Nora.”

Vous pouvez nous parler de votre enfance ?

Léon : “Mon enfance a été très heureuse. Nous étions 6 enfants dans notre maison de Kerhalès. Il faut préciser que ma mère et sa sœur se sont mariées à deux frères. Les 2 familles partageaient la même maison et chaque couple avait 3 enfants.

Yvonne : “Moi, je suis née à Locmenven, ainsi qu'un frère et 2 sœurs. Mes parents, agriculteurs, étaient bienveillants et très compréhensifs. Ils m'ont toujours guidée et laissée choisir ma voie.”

Quel a été votre meilleur souvenir de cette enfance ?

Léon : “L'arrivée des Américains sans nul doute ! Tous les ans, nous allions, avec notre mère, au pardon de Sainte-Anne à Plouvorn, le



▲ Léon a appris à jouer du biniou et les danses bretonnes aux cercles celtiques d'Avranches et d'Angers.



▲ Yvonne (1989) habillée en tenue bretonne «chelgen» qui appartenait à la mère de Léon.

26 juillet. En 1944, en sortant de la chapelle, on a entendu des bruits de ferraille. C'étaient les Américains qui arrivaient et passaient sur la route qui n'était pas goudronnée à l'époque. Ils se sont arrêtés et ont distribué des chewing-gums et du chocolat. Ils avaient établi un camp de base dans le bois de Maner Al Land ; on était stupéfaits de les voir chauffer leur plat à même le sol. C'est la première fois également que nous voyions des hommes noirs.

Il semble qu'à cette époque, il y avait beaucoup de racisme parmi les soldats américains. Les noirs n'étaient pas considérés comme « bons au combat ». Cela explique que, dans ce régiment, ce sont eux qui gardaient la réserve d'essence, prévue pour alimenter l'armée, chargée du siège de Brest.

Un des autres très bons souvenirs de mon enfance a été le retour de mon père à la maison. Il a été fait prisonnier après 10 jours de guerre en 1940 et libéré en 1943. Son frère Yves, prisonnier également n'a été libéré qu'en 1945. Nous sommes partis le chercher à la gare de Morlaix avec Louis Nicol, dans sa camionnette de boulanger ; on y avait installé un banc à l'arrière. Nous étions 6 enfants plus ma mère et ma tante. À la gare, c'était la liesse, mais pas de Yves Normand ! Louis Nicol a appelé dans tous les wagons, Yves était tranquillement assis et pensait descendre à Landivisiau. Aucun des enfants ne le connaissait. Quand mon père est revenu en 1943, je ne le connaissais pas non plus car je n'avais que 3 ans quand il est parti à la guerre.”

Quel a été votre parcours scolaire ?

Léon : "Nous n'allions à l'école qu'à partir de 6 ans, j'y suis donc allé en 1943. À l'école publique, il n'y avait que des garçons, on y allait soit le matin soit l'après-midi car les Allemands occupaient l'école de Guiclan. À l'école des sœurs, il n'y avait que des filles. Plus tard, le recteur Lazennec a permis que l'école soit mixte, afin de concurrencer l'école publique. À l'époque, nous restions à l'école jusqu'à nos 14 ans, jusqu'à l'obtention de notre certificat d'études primaires.

Yvonne : "Moi, j'étais en pension à l'école des filles de Saint-Thégonnec. Ensuite je suis rentrée au Juvénat de l'Île Blanche à Locquirec, pour la préparation, afin de devenir bonne sœur comme mes parents le souhaitaient. À l'époque, c'était un honneur d'avoir un enfant religieux. Mais, je n'ai jamais eu de vocation, mes parents l'ont bien compris et accepté ; j'y ai quand même passé 2 années, ma 6^e et ma 5^e. J'ai ensuite continué mes études à Saint-Sébastien à Landerneau jusqu'au baccalauréat, avant d'avoir obtenu un poste d'institutrice dans une école de filles à Saint-Pol. Je n'y suis pas restée longtemps."

Léon : "À 14 ans, je suis rentré à Saint-Louis à Brest, (maintenant Charles de Foucauld) et j'y suis resté jusqu'à mon baccalauréat. Ensuite, j'ai effectué une année de fac à la Catho d'Angers, en Droit.

Je n'avais pas les moyens financiers de continuer les études. Alors, j'ai fait des remplacements en tant qu'éducateur. Je m'occupais des enfants défavorisés. Au bout d'un an, j'ai voulu changer d'orientation et avec Yvonne, nous souhaitons enseigner dans le public. Nous étions consternés de voir cette dualité qui existait dans notre département entre le public et le privé. Une anecdote qui en dit long, quand la meilleure copine de ma mère a appris que nous allions dans le public, elle ne lui a plus adressé la parole !"

Yvonne : "Beaucoup de départements étaient en manque d'instituteurs. Nous avons choisi la Manche. Il suffisait d'avoir le bac pour enseigner. Cela a été une épreuve pour nos parents car c'était « l'école du diable ». Dès notre arrivée dans cette commune de 900 habitants, Léon a été nommé directeur de cette unique école communale. Nous avons eu de la chance car l'école était neuve, en pierres de taille. Le maire avait réussi à avoir des subventions suite « aux dommages de guerre ». Il y avait un préau, 5 classes à l'étage et des appartements au-dessus où nous avons vécu 15 ans, avant de poursuivre 2 années dans une autre école. Chaque année, on tentait de revenir en Finistère, mais les épouses des militaires nommés à Brest qui voulaient exercer comme institutrices étaient prioritaires. Nous avons réussi à avoir des postes à Ploemeur dans le Morbihan. Puis, enfin dans le Finistère, à Riec-sur-Belon, en ce qui me concerne. Enfin, en 1980, nous avons obtenu des postes à Morlaix, à l'école du Château et à Jules Ferry à Saint-Martin."

Vous avez pris des responsabilités au sein de la commune ou ailleurs ?

Léon : "J'ai été conseiller municipal dans la Manche. J'y ai créé une troupe de Théâtre, un club de tennis de table et un club de foot. Yvonne s'occupait de la buvette qui était dans... le coffre de la voiture la première année. Puis nous avons récupéré une vieille baraque américaine, restée après la guerre et y avons installé la buvette et les vestiaires. Nous avons également fait partie du cercle folklorique d'Avranches."

Yvonne : "Nous avons également donné des cours de danses bretonnes à Saint-Thégonnec pendant 14 ans."

Léon : "A Guiclan, avec Jean Kergoat et Yvon Mingam, nous avons monté l'équipe de foot des vétérans. La 3^e mi-temps était toujours bien appréciée. J'y ai joué jusqu'à mes 47 ans.



J'ai fait également partie de la troupe de Théâtre en breton « Strollad Bro Landi ». J'y ai joué pendant 10 ans, nous programmions une nouvelle pièce chaque année. C'est cela que j'ai le plus regretté. J'ai également intégré l'équipe de « Kafe-Brezhoneg », une occasion plaisante de chanter ou de raconter des histoires en breton devant un public. En parlant de chansons, j'ai parcouru plusieurs festou-noz en chantant du Kan-Ha-Diskan avec un ami de Lampaul."

Dans votre métier, avez-vous rencontré des difficultés ?

"Oui, l'apprentissage et l'enseignement des maths modernes ont été une catastrophe. Il fallait acheter des ronds rouges, verts, des triangles en plastique. Trop abstrait, peu adapté aux jeunes, difficile à enseigner et rejeté par les élèves et enseignants. D'ailleurs nous avions un inspecteur super, qui nous conseillait de continuer comme avant."

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes ?

"Qu'ils fassent des études du mieux qu'ils peuvent. Nous qui avons été dans l'enseignement, c'est dramatique que des élèves puissent insulter et même agresser des professeurs, on a du mal à le croire. Nous avons travaillé dans 4 écoles et jamais nous n'avons eu de problème de ce type. Les conseils, c'est aux parents qu'il faudrait les donner, afin qu'ils éduquent au mieux leurs enfants."

Quel est le plus grand enseignement que la vie vous a apporté ?

"Peu importe le métier que l'on fait, il faut l'aimer. Dans les couples, il est normal de savoir faire des concessions et garder toujours son optimisme, malgré les secousses de la vie.

Nous avons de la chance de passer notre vieillesse dans cette résidence « Âges et Vie », et ceci en couple. De plus, ici les 2 responsables s'appellent « maîtresses ». Que demander de plus que d'avoir son épouse et 2 maîtresses dans le même lieu..." plaisante Léon.

"On a toujours été habitué à vivre en groupe, dans notre métier, chez les marcheurs de la Penzé, avec lesquels nous avons de superbes souvenirs de rencontres et de voyages, et ici maintenant en colocation."

////////////////////////////////////

Merci à Yvonne et Léon pour ce retour sur cette vie très bien remplie et bonne continuation dans ce « grand paradis », comme ils le soulignent.

Nouvelles activités commerciales & reprises

Goaz conception

Canadien d'origine, William G. McCarroll vient de créer l'entreprise Goaz Conception, un bureau d'études techniques (conception, création et réalisation de plan pour des travaux et agrandissements ; maîtrise d'œuvre et coordination de la réalisation de travaux ; mise en relation d'entreprises compétentes...) au lieu-dit Goaz ar C'haor à Guiclan. Son créneau : redonner une seconde vie aux bâtiments, tout en les rendant performants énergétiquement, alliant traditionnel et moderne.

Tél. 06 76 71 86 81

Site web : goazconception.com



Les Bonnes Herbes de Kerlaoudet

La ferme « Les Bonnes herbes de Kerlaoudet » a été reprise par Victor Laforêt depuis août 2025. L'activité, qui existe depuis plus de 10 ans sur la commune et bien connue dans le Finistère nord, est maintenue telle quelle : culture de plantes aromatiques et médicinales en agriculture biologique en sol vivant, séchage des plantes sur l'exploitation grâce à un séchoir solaire et vente de tisanes et aromates. Les produits sont commercialisés majoritairement en Biocoop dans le Finistère nord et dans d'autres magasins de producteurs locaux. Victor Laforêt : *"L'exploitation ouvrira pour de la vente directe courant 2026, nous vous tiendrons informés. Je reprends seul l'exploitation pour l'instant. Nous sommes installés sur la ferme avec ma conjointe et notre fille de 4 ans."*

Tél. 06 61 30 64 63

Mail : victor.laforet@gmail.com



Ofil.demapassion

Depuis novembre 2024, cette couturière diplômée propose des accessoires textiles uniques et pratiques : sacs banane, lingettes réutilisables, chouchous, trousse et pochettes. Chaque création apporte une touche d'originalité au quotidien tout en valorisant l'artisanat local. Animée par une véritable passion pour la couture et encouragée par sa fille dans ce beau projet, la créatrice met en avant son savoir-faire à travers des pièces 100 % artisanales et des commandes sur mesure. Les finitions soignées et la sélection rigoureuse des matériaux assurent à la fois qualité et durabilité. Grâce à la diversité des coloris, des formats et des matières, chacun peut trouver l'accessoire qui lui ressemble.

Instagram : [@ofil.demapassion](https://www.instagram.com/ofil.demapassion)

Boutique en ligne : ofil.demapassion.fr



Restaurant « À l'Ouest »



Reprise du restaurant « À l'Ouest » par Natasha, Philippe et Angélique Dieu. Suite au départ en retraite d'André Le Nen, le restaurant a été repris par la famille Dieu, dont Philippe et Angélique tiennent le Vival. Leur fille, Natasha, âgée de 32 ans, suite à un BEP et CAP cuisine, a toujours travaillé dans des restaurants, dont un gastronomique. Elle est arrivée à Guiclan en août 2024. Dans son dernier emploi, elle avait la responsabilité d'une pizzeria dans la Sarthe. Comme auparavant, les plats sont entièrement faits maison, servis sous forme de buffet. Elle assurera également un service de traiteur, à la demande, pour des mariages, des apéritifs dînatoires, des repas de famille ou associatifs.

Tél. 06 63 02 31 58

Mail : restoalouest@gmail.com

Guiclan Autrement



www.guiclanautrement.com



Guiclan Autrement

Rencontre avec Nolan Kerbrat

Participant du 4L Trophy en février 2025

Nolan Kerbrat (à gauche) est le fils d'Anne et Pascal Kerbrat et le petit-fils de Jean et Marie-Thé Kergoat, figures de notre commune, dont il est très fier.

Jules Paugam (à droite) est le fils de Yann Paugam et de Stéphanie Prigent, et le petit-fils de Marguerite et Étienne Prigent, habitants Kermat.

Peux-tu expliquer ce qu'est le 4L Trophy ?

C'est un rallye solidaire en 4L d'époque qui regroupe chaque année environ 1 000 4L. Il a pour but d'apporter des fournitures scolaires, denrées alimentaires, du matériel sportif... aux enfants du Maroc. Les jeunes entre 18 et 28 ans peuvent y participer par équipes de deux.

D'où vous est venue cette envie d'y participer ?

C'est parti d'une soirée. Tous les deux, nous voulions nous donner un nouvel objectif, un nouveau challenge. Nous connaissions quelqu'un qui l'avait déjà fait, on s'est dit pourquoi pas nous ? Dès le lendemain, le dimanche matin, nous avons créé l'association, et tout s'est enchaîné. Nous avions un an pour monter le projet. Nous avons pris les renseignements nécessaires pour créer l'association, avec quels statuts... Nous ne maîtrisions pas bien ce domaine-là. Nous avons avancé par étapes.

Quelles ont été les étapes pour préparer ce projet ?

Nous avons commencé à préparer ce projet un an avant l'événement. Nous devions être prêts pour février 2024. Un mois après avoir créé l'association, nous avons cherché la 4L et l'avons trouvée à Guingamp. Elle était déjà en bon état, nous avons juste quelques travaux à y effectuer. Nous avons pu compter sur l'aide de deux fans de mécanique : Hervé Floch de Saint-Thégonnec et Patrick Jégou de Sizun étaient ravis de nous aider. Au total, les réparations nous ont coûté 1 000 €.

Le 4L Trophy engendre de nombreuses dépenses. Nous avons donc démarché des entreprises pour sponsoriser notre équipe et mené plusieurs actions comme une vente de crêpes, une soirée « américain-frites » en collaboration avec le bar de Saint-Thégonnec à l'occasion de l'Euro de foot. Nous avons aussi réalisé des sweats spécialement pour l'événement, que nous avons vendu aux personnes qui nous soutenaient. Nous avons pu compter sur le soutien de nos fa-

milles, amis, des habitants et commerçants de Saint-Thégonnec (je joue au foot là-bas). Pour communiquer sur notre projet, nous avons utilisé les réseaux sociaux pour l'expliquer et montrer qu'il était concret, que nous avions la 4L et des sponsors pour nous suivre. C'est plus facile ensuite pour aller rencontrer les gens et solliciter d'autres sponsors. Nous avons aussi pu compter sur le bouche-à-oreille.

Quels sont les frais que vous avez eus pour participer à ce projet ?

Déjà, nous avons payé l'inscription qui est de 3 900 euros. Ensuite, nous avons acheté la voiture et effectuer les frais de remise en état. Nous avons aussi les assurances à payer ainsi que l'achat des pièces mécaniques de remplacement à prévoir, enfin, l'essence, le camping et la nourriture.

Ayant eu beaucoup de sponsors, nous avons pu garder un petit budget loisirs, ce qui nous a permis de faire des visites (Marrakech) et de rapporter quelques souvenirs. L'organisation du 4L proposait une formule incluant un photographe qui suivait l'événement tout au long du parcours, nous avons également pu profiter de cette option.

Raconte-nous cette belle aventure...

Nous sommes partis pour une durée d'un mois, avec notre 4L, deux jours avant le vrai départ, en même temps que des collègues de Carantec qui y participaient aussi. Nous avons retrouvé tous les Bretons participants à Nantes et nous sommes tous descendus jusqu'à Biarritz, au village départ.

Nous avons dû passer au stand de vérification de la voiture. C'est vraiment le gros check-point. C'est assez stressant car certaines équipes sont refusées. Après un an de préparation, c'est vraiment très frustrant. Quel soulagement quand nous l'avons passé et que tout a été validé. Nous nous sommes dit : *"Ça y est l'aventure commence !"*

Nous avons d'abord traversé l'Espagne jusque Algésiras. De là, nous avons pris le bateau pour Tanger. Nous avons alors eu deux étapes : une première Tanger-Boulajoul,



puis Boulajoul-Merzouga. C'est seulement à Merzouga que nous avons fait des tours de piste en journée, vraiment en mode rallye. À l'arrivée dans le désert, nous avons rencontré plusieurs associations à qui nous avons remis les fournitures scolaires, matériels sportifs... Nous avons partagé un moment avec les enfants de trois écoles. C'était vraiment enrichissant de découvrir leur culture, leur mode de vie, dans des petits villages du désert marocain.

Que retiens-tu de cette belle aventure et as-tu aujourd'hui d'autres projets de ce type ?

Pour moi, c'était la première fois que je sortais vraiment de ma zone de confort, que je partais en dehors de l'Europe. C'est assez dépaysant d'arriver au Maroc et en 4L en plus. C'est une aventure folle à vivre. Nous sommes partis à deux, juste entre copains. Et finalement, on s'est fait des collègues partout en France et à l'étranger, certains venaient de La Réunion en 4L. Nous avons tous un peu les mêmes objectifs : on est libre, on veut voyager, on va aider des enfants. Là-bas, nous avons partagé de belles soirées avec les autres. Certains participants jouaient des instruments de musique. Tout le monde était là pour partager ses expériences personnelles.

Jules et moi avons désormais un nouveau projet en vue : arrêter de travailler en décembre pour aller faire le tour de la Nouvelle-Zélande pendant au moins six mois. Le départ est prévu en janvier prochain, retour pour l'été et ensuite repartir. Le 4L Trophy nous a mis des étoiles plein les yeux et nous a donné l'envie de voyager. ■

CONCOURS DE PHOTOS

Résultats du 5^e concours



Les gagnants avec Sabrina Scouarnec et Jean-Michel Croguennec de la Municipalité.

22 personnes ont participé
au 5^e concours de photos :
11 adultes et 11 enfants.
74 photos ont été exposées
lors du Pardon de la Paroisse.
1 000 € ont été attribués
aux gagnants de ce concours.

Thème : Dans mon assiette



COUP DE CŒUR
DU JURY

Hélène Thiebault

"Il n'y a que baille qui m'aille"

Thème : Événement communal



Hélène Thiebault

"Ça c'est l'printemps"



Denis Porhel

"Le voltigeur dansant"

PRIX
DU PUBLIC

Thème : Mise en situation



Claire Ly

"C'est l'pied"

PRIX
ADULTES

Thème : Dans mon assiette



Mathis Chapalain

"My mouse"

Thème : Mise en situation



Alix Le Roy

"Les écureuils en vadrouille"

Thème : Événement communal



Juliette Lartigue

"Chasse aux œufs"

PRIX
JEUNES